



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG

COMPTE RENDU INTÉGRAL

MET HET BEKNOPT VERSLAG

AVEC LE COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

COMMISSION DE LA JUSTICE

dinsdag

mardi

20-02-2001

20-02-2001

10:15 uur

10:15 heures

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CVP	<i>Christelijke Volkspartij</i>
FN	<i>Front National</i>
PRL FDF MCC	<i>Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
PSC	<i>Parti social-chrétien</i>
SP	<i>Socialistische Partij</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + nummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag (op wit papier, bevat de bijlagen en het beknopt verslag, met kruisverwijzingen tussen Integraal en Beknopt Verslag)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral (sur papier blanc, avec annexes et CRA, avec renvois entre le CRI et le CRA)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.deKamer.be</i>	<i>www.laChambre.be</i>
<i>e-mail : alg.zaken@deKamer.be</i>	<i>e-mail : aff.generales@laChambre.be</i>

INHOUD

- Mondelinge vraag van mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Justitie over "het wetsontwerp inzake adoptie" (nr. 3382) 1
Sprekers: Jacqueline Herzet, Marc Verwilghen, minister van Justitie
- Mondelinge vraag van mevrouw Josée Lejeune aan de minister van Justitie over "het ontwerp Integra van de Europese Unie en het onderdeel Desmos in het bijzonder" (nr. 3323) 2
Sprekers: Josée Lejeune, Marc Verwilghen, minister van Justitie
- Interpellatie van de heer Ferdy Willems tot de minister van Justitie over "de vervolging van de mensenmishandeling op de veemarkt van Ciney" (nr. 695) 4
Sprekers: Ferdy Willems, Marc Verwilghen, minister van Justitie
- Moties* 7
 Mondelinge vraag van de heer Ferdy Willems aan de minister van Justitie over "de postcheckrekening voor de gedetineerden" (nr. 3409) 7
Sprekers: Ferdy Willems, Marc Verwilghen, minister van Justitie
- Mondelinge vraag van de heer Gerolf Annemans aan de minister van Justitie over "het eventueel bestaan van twee versies van het herlezingsrapport inzake de X-dossiers" (nr. 3424) 9
Sprekers: Gerolf Annemans, voorzitter van de VLAAMS BLOK-fractie, *Marc Verwilghen*, minister van Justitie
- Mondelinge vraag van de heer Tony Van Parys aan de minister van Justitie over "de initiatieven ten aanzien van procureur Dejemepe" (nr. 3427) 11
Sprekers: Tony Van Parys, Marc Verwilghen, minister van Justitie
- Mondelinge vraag van mevrouw Corinne De Permentier aan de minister van Justitie over "de censurering van de film van de heer Pierre-Paul Renders "Thomas est amoureux"" (nr. 3443) 13
Sprekers: Corinne De Permentier, Marc Verwilghen, minister van Justitie
- Mondelinge vraag van de heer Tony Van Parys aan de minister van Justitie over "de overbrenging van Marc Dutroux naar de gevangenis van Brugge" (nr. 3464) 14
Sprekers: Tony Van Parys, Marc Verwilghen, minister van Justitie
- Mondelinge vraag van de heer Jos Ansoms aan de minister van Justitie over "de regeringsbeslissing, in het kader van het

SOMMAIRE

- Question orale de Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "le projet de loi relatif à l'adoption" (n° 3382) 1
Orateurs: Jacqueline Herzet, Marc Verwilghen, ministre de la Justice
- Question orale de Mme Josée Lejeune au ministre de la Justice sur "le projet Integra de l'Union Européenne et plus particulièrement le volet Desmos" (n° 3323) 2
Orateurs: Josée Lejeune, Marc Verwilghen, ministre de la Justice
- Interpellation de M. Ferdy Willems au ministre de la Justice sur "l'exercice de poursuites à l'égard de ceux qui se sont livrés à des voies de fait au marché aux bestiaux de Ciney" (n° 695) 4
Orateurs: Ferdy Willems, Marc Verwilghen, ministre de la Justice
- Motions* 7
 Question orale de M. Ferdy Willems au ministre de la Justice sur "le compte-chèque postal des détenus" (n° 3409) 7
Orateurs: Ferdy Willems, Marc Verwilghen, ministre de la Justice
- Question orale de M. Gerolf Annemans au ministre de la Justice sur "l'existence éventuelle de deux versions du rapport de relecture des dossiers X" (n° 3424) 9
Orateurs: Gerolf Annemans, président du groupe VLAAMS BLOK, *Marc Verwilghen*, ministre de la Justice
- Question orale de M. Tony Van Parys au ministre de la Justice sur "ses initiatives à l'égard du procureur Dejemepe" (n° 3427) 11
Orateurs: Tony Van Parys, Marc Verwilghen, ministre de la Justice
- Question orale de Mme Corinne De Permentier au ministre de la Justice sur "la censure exercée à l'égard du film de M. Pierre-Paul Renders "Thomas est amoureux" (n° 3443) 13
Orateurs: Corinne De Permentier, Marc Verwilghen, ministre de la Justice
- Question orale de M. Tony Van Parys au ministre de la Justice sur "le transfert de Marc Dutroux vers la prison de Bruges" (n° 3464) 14
Orateurs: Tony Van Parys, Marc Verwilghen, ministre de la Justice
- Question orale de M. Jos Ansoms au ministre de la Justice sur "la décision du gouvernement, dans le cadre du plan drogues, d'introduire un seuil de

drugsplan, tot invoering van een tolerantiedrempel voor drugs in het algemeen en voor cannabis in het bijzonder aan het stuur van een wagen" (nr. 3475)

Sprekers: **Jos Ansoms, Marc Verwilghen**, minister van Justitie

tolérance pour la conduite sous l'emprise de drogues en général et de cannabis en particulier" (n° 3475)

Orateurs: **Jos Ansoms, Marc Verwilghen**, ministre de la Justice

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

van

DINSDAG 20 FEBRUARI 2001

10:15 uur

COMMISSION DE LA JUSTICE

du

MARDI 20 FÉVRIER 2001

10:15 heures

De vergadering wordt geopend om 10.20 uur door de heer Fred Erdman, voorzitter.
La séance est ouverte à 10.20 heures par M. Fred Erdman, président.

01 Question orale de Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "le projet de loi relatif à l'adoption" (n° 3382)

01 Mondelinge vraag van mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Justitie over "het wetsontwerp inzake adoptie" (nr. 3382)

01.01 **Jacqueline Herzet** (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, dans votre déclaration de politique générale pour le budget 2001, vous disiez que le projet de loi relatif à l'adoption était dans sa phase finale et que vous espériez pouvoir le déposer début janvier 2001. Nous sommes maintenant mi-février et ce projet n'est toujours pas prêt. Pourriez-vous me donner les raisons de ce retard?

Vous savez que depuis des années, le mode de fonctionnement des adoptions tel que pratiqué en Belgique est soumis à des critiques et remarques fondées ou non, mais importantes et diverses, comme par exemple le coût de l'adoption, le fonctionnement des différentes sociétés d'adoption, le manque d'information sur la procédure, le manque de clarté dans les transactions financières, les longs délais,...

Je tiens à formuler une deuxième remarque concernant les exigences vis-à-vis des parents adoptants qui, pour certains, sont trop rigides, pour d'autres, trop laxistes. Je veux dire par là, monsieur le ministre, que la détermination des critères spécifiques du bon profil de parents adoptants ne semble actuellement répondre ni à l'attente des uns, ni à celle des autres.

Votre projet de loi répondra-t-il aux problèmes que j'ai soulevés, et dont je n'ai rappelé que l'aspect mineur?

Je tiens à vous faire part d'une autre réflexion: pour être adopté, un enfant doit être adoptable. Nous allons, bien entendu, aborder ici toutes les facilités que l'on peut accorder, de manière juridique, à l'adoption, par exemple l'accouchement sous X.

Je vous rappelle également que le comité consultatif de bio-éthique a remis en janvier 1998 un avis très partagé sur le sujet. Ce comité a-t-il été à nouveau consulté, dans le cadre du futur projet de loi, pour autant, bien entendu, qu'il aborde la problématique de l'accouchement sous X? Je ne voudrais en aucun cas, monsieur le ministre, préjuger de votre sentiment en la matière, même si ma conviction est d'ores et déjà forgée.

En France, l'accouchement sous X est possible. Mais on constate que plusieurs années après l'accouchement, les mères et les enfants cherchent souvent à se retrouver. Un débat à ce sujet ne pourrait être qu'un plus dans l'intérêt de la société.

Il y a urgence car de nombreux couples sont confrontés à des problèmes d'adoption. J'en veux pour preuve, monsieur le ministre, les six projets de lois déposés à la Chambre et les cinq au Sénat, prouvant l'intérêt pour ce dossier.

Je vous remercie d'avance pour la priorité que vous allez accorder à ce projet de loi et pour vos réponses.

01.02 **Marc Verwilghen**, ministre: Monsieur le

président, madame Herzet, pour commencer, je tiens à vous rappeler que l'actuel gouvernement a demandé l'avis du Conseil d'Etat sur le travail préparatoire élaboré par l'ancien gouvernement. Cet avis a été fort négatif, comme vous l'aurez sans doute constaté. Nous avons donc remanié considérablement ce projet de loi, en tenant compte de l'avis du Conseil d'Etat.

C'est un texte fort complexe qui a dû subir d'importantes modifications afin de ne pas être trop imparfait. Son élaboration a donc pris plus de temps que prévu initialement.

Entre-temps, le texte a déjà été établi en français et en néerlandais. Une relecture est en cours sur l'exposé des motifs. Le projet me semble pouvoir remédier à certains des problèmes que vous avez soulevés dans vos questions en adaptant le droit belge aux exigences des conventions de La Haye du 29 mai 1993 sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale.

Il a notamment pour objectif de faire en sorte que les adoptions internationales présentent un maximum de garanties à la fois pour l'adopté et pour le ou les adoptants. C'est, en effet, au niveau des adoptions internationales que les problèmes évoqués se posent avec le plus d'assiduité. Ils ont été soulevés dans le cadre des travaux d'une commission spéciale sur le fonctionnement pratique de la convention précitée, qui s'est réunie à La Haye le 27 novembre et le 1^{er} décembre 2000.

A cette occasion, les Etats représentés ont manifesté leur désir d'une plus grande transparence du processus d'adoption internationale tant en ce qui concerne le fonctionnement des divers intervenants publics ou privés – il convient de noter qu'en Belgique, les conditions de l'agrément et sa délivrance aux organismes d'adoption relèvent des Communautés – qu'en ce qui concerne les transactions financières afférentes à ces adoptions.

Le projet établit également, avec en point de mire l'intérêt supérieur de l'enfant, une nouvelle condition à l'adoption: il s'agit pour les adoptants d'être reconnus qualifiés et aptes à adopter. Il appartiendra uniquement au juge de paix de se prononcer sur cette aptitude, qui signifie que les adoptants devront posséder les qualités socio-psychologiques nécessaires pour adopter. Seul le pouvoir judiciaire a donc vraiment été privilégié dans le projet actuel. J'ai pris connaissance du texte, il y a une dizaine de jours.

Selon moi, c'est la première fois, depuis dix ans, qu'un texte qui nous est soumis est compréhensible par tous et peut être lu aisément.

Le projet ne modifie pas la législation actuelle, qui n'autorise pas l'accouchement sous X. Cette question déborde, en effet, largement la problématique de l'adoption. Elle touche, d'une manière plus générale, celle de l'établissement de la filiation et, par voie de conséquence, le débat sur la vérité ou le secret des origines.

Elle mérite donc une réflexion plus large, qu'il serait prématuré de mener dans le cadre limité d'une réforme portant exclusivement sur l'adoption.

Nul ne songerait à contester le fait que les problèmes et les questions suscités par l'adoption sont nombreux et sensibles. Ils appellent des réponses urgentes, il est vrai, mais surtout appropriées. Le projet en préparation a pour but d'apporter de telles réponses et sera déposé dès que possible, sur la table du Conseil des ministres. La deuxième réunion du mois de mars serait propice à l'examen du projet avant d'être soumis pour avis au Conseil d'Etat.

01.03 **Jacqueline Herzet** (PRL FDF MCC): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse. Pourrais-je disposer de votre texte?

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

Présidente: Jacqueline Herzet.

Voorzitter: Jacqueline Herzet.

02 **Question orale de Mme Josée Lejeune au ministre de la Justice sur "le projet Integra de l'Union Européenne et plus particulièrement le volet Desmos" (n° 3323)**

02 **Mondelinge vraag van mevrouw Josée Lejeune aan de minister van Justitie over "het ontwerp Integra van de Europese Unie en het onderdeel Desmos in het bijzonder" (nr. 3323)**

02.01 **Josée Lejeune** (PRL FDF MCC): Madame la présidente, monsieur le ministre, chers collègues, ma question concerne principalement le programme Desmos, constituant un volet du projet Integra de l'Union européenne, dont l'objectif consiste à intégrer des acteurs dans une démarche cohérente en vue de préparer de manière optimale un système de réinsertion professionnelle post-carcérale.

Cet objectif est bien entendu la réinsertion socio-professionnelle d'un maximum de détenus après

leur libération, mais surtout de tenter d'éviter la récidive. Je voudrais rappeler que ce projet donne l'opportunité de suivre des formations dans différents domaines. Il est également important de souligner que beaucoup de détenus ne possèdent pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur, ni même parfois secondaire inférieur.

Je sais que la prison de Lantin a participé à un projet pilote. Et dans l'optique de mener à bien ce programme, différents acteurs de notre pays ont participé activement à ce projet. Je pense notamment à l'aide sociale aux justiciables, au FOREm et à l'enseignement de promotion sociale. Le comité de pilotage du projet Integra de Liège affirme haut et fort que les résultats sont plus que positifs.

Cependant, le financement provenant de l'Europe n'est valable que pour trois ans. Par conséquent, la subsidiation cessera, je crois, dans le courant du mois de juin. Les autorités belges devront alors prendre le relais.

Monsieur le ministre, voici mes questions.

Votre département a-t-il reçu les résultats des projets pilotes menés au sein des différents établissements pénitentiaires? Si tel est le cas, quelles en sont les conclusions?

Des contacts ont-ils été pris avec les autorités fédérées pour assurer le financement des structures mises en place au sein des prisons?

Par ailleurs, avons-nous les résultats des études menées par les autres pays européens qui ont également participé au programme?

Et enfin, envisage-t-on la poursuite du programme Integra? Dans l'affirmative, prévoit-on une extension de ces initiatives à d'autres prisons?

02.02 Marc Verwilghen, ministre: Madame la présidente, madame Lejeune, à titre de préambule et afin d'éviter toute confusion, je voudrais dire que le terme 'Desmos' que vous utilisez n'est pas exact. Integra comptait 184 projets. Et le projet Desmos ne concernait pas la prison de Lantin. Le projet Desmos – qui veut dire "DEvelopment of Strategies and Methods for the integration of Offenders in Society" – a été introduit dans les prisons de Dendermonde, Brugge, Hoogstraten, Oudenaarde et Ruiselede, avec la participation du VDAB et de l'ASBL VOCANS.

A la prison de Lantin, le projet dénommé "Integra Lantin" a débuté en 1997 pour se terminer initialement le 31 décembre 1999. Il a été prolongé d'un an et s'est donc effectivement terminé le 31 décembre 2000.

Les partenaires étrangers pour ce projet étaient Français (Bordeaux et Montpellier), Italien (Pescara) et Espagnol (Albacete). Ces partenaires travaillent en collaboration avec des associations pour des adultes connaissant des difficultés, les détenus en font partie. Chacun étant convaincu que les formations peuvent conduire à une meilleure insertion et réinsertion, tout le monde s'est inscrit avec bonne volonté. Les partenaires belges étaient la prison de Lantin, les trois écoles de promotion sociale, le FOREm et deux associations d'aide sociale aux justiciables de Liège, qui donnent des cours à Lantin depuis une dizaine d'années.

Dans le cadre de ce projet, l'Europe a financé l'emploi de trois personnes à Lantin, deux assistantes sociales et une coordinatrice, ainsi que l'achat de matériel pouvant contribuer à améliorer les formations qui se donnaient dans ces établissements. Ce personnel nous a permis d'améliorer la sélection des détenus pour les formations proposées. Les deux assistantes sociales et la coordinatrice rencontraient chaque étudiant en particulier, parlaient avec lui de son passé, de ses acquis, de son orientation vers le cours le plus approprié. C'est ce que fait un centre PMS à l'extérieur.

Durant la formation, elles suivaient les détenus, les motivaient, servaient de lien entre les enseignants, les détenus, le personnel et la direction. Lors de la préparation à la liberté conditionnelle ou provisoire, les deux assistantes sociales aidaient le détenu, soit à trouver une école à l'extérieur où il pouvait poursuivre ses études, soit un employeur qui pouvait exploiter les connaissances acquises en détention.

Elles représentaient un lien entre l'intra- et l'extra-muros. Le FOREm octroyait une participation financière au détenu durant la formation et l'inscrivait sur les listes des demandeurs d'emploi. Des réunions d'évaluation se déroulaient régulièrement sous le contrôle d'un groupe de personnes appelé «comité de pilotage». Ce groupe était constitué du directeur général adjoint venant de la Communauté française, responsable des formations en promotion sociale, du directeur de la prison de Lantin ayant en charge parmi d'autres responsabilités les formations données aux détenus et du directeur des instituts venant donner les formations, des présidents des deux associations ainsi que des deux assistantes sociales et de la coordinatrice citées plus haut.

Les deux assistantes sociales et la coordinatrice ont vu leur contrat se terminer le

31 décembre 2000, date de la fin du projet Integra et de la subsidiation de ce projet.

Le projet Integra-Lantin a permis de développer les formations dans l'établissement. La sélection et l'orientation des détenus vers la bonne formation constituent un élément positif mais l'essentiel est incontestablement le contact que les détenus pouvaient avoir avec l'extérieur, grâce à la collaboration avec les deux assistantes sociales. Le travail de l'intra- vers l'extra-muros était et reste toujours primordial. Actuellement, les deux assistantes sociales sont parties et leur absence se fait durement ressentir.

Les assistantes sociales des prisons et, plus particulièrement, des services sociaux ne peuvent assurer ce rôle d'accompagnement intra- et extra-muros. La transnationalité du projet nous a permis de voir ce qui se passait dans d'autres pays. Nous avons le regret mais aussi le devoir de dire que nos voisins sont beaucoup plus avancés que nous dans le domaine de la prise en compte des formations pour préparer la réinsertion. Nous devrions en tirer une leçon.

Comme je l'ai dit, le projet Integra a pris fin le 31 décembre. Un projet appelé Equal est à l'étude sans se situer exactement dans le prolongement du projet Integra. Il sera différent mais les personnes en difficulté retiendront encore l'attention de l'Europe. Le nombre de détenus sera tel que prévu et ce projet verra le jour cette année encore.

La prolongation ne sera pas du même type mais elle s'inscrira dans la même façon d'aborder les choses et donc de former dans le but de poursuivre la formation après la remise en liberté ou de trouver un emploi sur le marché le plus vite possible. Nous ne délaissions pas la piste proprement dite.

02.03 Josée Lejeune (PRL FDF MCC): Madame la présidente, je tiens à remercier le ministre pour sa réponse circonstanciée. Je suis heureuse d'apprendre que M. le ministre a pensé à un autre projet qui, je le suppose, ira dans la même voie.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

03 Interpellatie van de heer Ferdie Willems tot de minister van Justitie over "de vervolging van de mensenmishandeling op de veemarkt van Ciney" (nr. 695)

03 Interpellation de M. Ferdie Willems au ministre de la Justice sur "l'exercice de

poursuites à l'égard de ceux qui se sont livrés à des voies de fait au marché aux bestiaux de Ciney" (n° 695)

03.01 Ferdie Willems (VU&ID): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, laat mij eerst duidelijk maken dat ik mensenrechten veel belangrijker vind dan dierenrechten. Ik ben zelf vice-voorzitter van de commissie voor de Mensenrechten in dit huis. Als u de agenda's van de Kamer kent, weet u dat ik tientallen interpellaties over mensenrechten heb gehouden. Mijn invalshoek is dat dierenrechten belangrijk zijn omwille van de menselijke waardigheid, wat ik trouwens reeds in allerlei verkiezingspamfletten heb geschreven.

Mijnheer de minister, uit uw geschriften over deze thematiek blijkt dat wij dezelfde invalshoek hebben en dezelfde zorg delen. Ik zal u niet citeren, want dat heeft meestal tot gevolg dat men de mensen de gordijnen injaagt en dat is mijn bedoeling niet. Ik wil alleen aantonen dat u het probleem kent en dat u dezelfde zorg deelt als ik.

Ik zal een toelichting geven bij de verschillende vragen. Ten eerste, is het maken van een filmopname een strafbaar feit? Zijn er nog andere strafbare feiten gepleegd door diegenen die namens Gaia in Ciney waren? Ik stel u deze vraag omdat ik de laatste dagen het tegenovergestelde verhaal hoor. Gaia zou provoceren en de mensen uitdagen. Ik heb vanmorgen uit het nieuws vernomen dat de rechtbank die thesis niet heeft weerhouden voor de mishandelingen die Michel Vandenbosch zelf heeft ondergaan.

Naar mijn aanvoelen zit de provocatie elders. Ik geef een korte opsomming van de feiten. De overheid – in casu de minister van Landbouw de heer Gabriëls – vaardigt op 22 november strenge reglementeringen uit naar aanleiding van de beelden die we hebben gezien. De veemarkten moesten en zouden daaraan voldoen op 31 januari. Op 22 januari krijgen we van minister Gabriëls zelf de volgende tekst: "Op de veemarkt van Ciney werden door onze diensten ernstige inbreuken op het dierenwelzijn vastgesteld, met name te veel stokslagen en een te ruw gedrag bij laden en lossen van dieren. Een dier was duidelijk mank. Bovendien bleef een aantal dieren te lang aanwezig na afloop van de markt." Dat zijn kortom een heleboel inbreuken. Ze zijn niet door mij of Gaia vastgesteld, maar door de minister.

Dezelfde dag schrijft niemand minder dan de eerste minister: "De beelden hebben ook mij geschokt. De regering heeft dan ook

onmiddellijk een reeks maatregelen genomen die dergelijke toestanden voor eens en voor altijd uit de wereld moeten helpen. De recente erkenning van de veemarkten werd genomen na een grondige controle van alle voorwaarden. De erkenning zal gepaard gaan met een verscherpte controle om mistoestanden zoals door Gaia aan het licht gebracht in de toekomst uit te sluiten. De toezichthoudende veterinaire diensten zullen wekelijks rapport uitbrengen aan de minister van Landbouw zodat hij, mochten er zich toch mistoestanden voordoen, onmiddellijk kan ingrijpen." Dat heb ik niet gezegd. Dat heeft Gaia niet gezegd. Dat heeft de eerste minister gezegd.

Vier dagen later – op 26 januari – zien we een reeks beelden die aantonen dat het in Ciney nog altijd niet beter gaat. Wat zien we a fortiori op 26 januari? Opnieuw zien we kinderen van 10 of 12 jaar die zich op de veemarkten te buiten gaan aan allerlei wandaden. Dat is al vaak aangeklaagd.

Het woord controle is al gevallen. Ook de eerste minister schrijft erover. Zelfs mevrouw Aelvoet – minister van Dierenwelzijn – stelt vragen bij de controles. Als ik zie hoe de mensen van Gaia in Ciney een pak rammel hebben gekregen, kan ik begrip opbrengen voor diegenen die zeggen dat de controleurs niet durven optreden uit schrik voor een pak slaag. Als ik vraag om inzage te krijgen in de documenten van de controles, krijg ik die niet. Ik heb die documenten reeds tweemaal aan minister Gabriels gevraagd. Ik krijg ze niet. Zelfs minister Aelvoet krijgt de stukken niet te zien waarop de minister zich gebaseerd heeft om de vergunning toe te staan. Nu vraag ik me af hoe men de beslissing van de regering controleert in een gevoelige materie wanneer men de stukken waarop de beslissing is genomen, niet eens kan zien. Dat kan niet. Wie daagt wie uit? Wie provoceert wie?

De echte provocaties heb ik op de televisie gezien en ook in de persmededelingen van minister Gabriels waarin hij zei: "Ik steun die boeren door dik en dun". Dus doen die mannen gewoon voort. Dan ontstaat inderdaad het gevaar dat zij zich boven de wet gesteld voelen en inderdaad gaan kloppen en slaan, niet alleen naar dieren maar ook naar mensen.

Mevrouw Aelvoet had een verstandiger reactie. Zij zei: "Ik begrijp die boeren". – ik begrijp ze ook – "Maar", zo zei ze, "wettelijkheid is een conditio sine qua non voor alles wat in dit land gebeurt". Men zegt mij dan dat ik de sector bedreig. Dit is echter de omgekeerde wereld. De sector wordt

juist bedreigd door de veehandelaars die de feiten plegen. Ze gebruiken de klassieke truc: ze worden beschuldigd van iets en ze keren de zaak gewoon om. Ze maken de aanklager tot beschuldigde en hun zaak is gered.

Mijnheer de minister, a fortiori moet u horen wat wij nu te horen krijgen. Men heeft vastgesteld dat een tachtigtal mensen dieren hebben mishandeld. U hebt die rapporten ook opgevraagd. Wat zien we echter? In Ciney werd vijf mensen de toegang ontzegd, geen acht. In Anderlecht vier, geen vijf. Alles samen werd dus aan negen mensen de toegang geweigerd. Wat beweert men nu? Als deze negen dierenbeulen een cursusje gaan volgen – een cursusje dat overigens nog niet is ingesteld – dan mogen zij terugkeren. Kortom, dit is een uitnodiging voor de veeboeren om voort op de dieren te kloppen. Business as usual. De indruk die ik hier van de overheid krijg, is: "Ze deden een klapje, ze deden een plasje, en alles bleef zoals het was".

Mijnheer de minister, dit is niet mijn eerste interpellatie hierover. Ik wil gerust ophouden met dit soort interpellaties, maar alleen indien de wet wordt toegepast, indien de overheid doet wat ze moet doen, namelijk wat ze zelf heeft uitgevaardigd op 22 november 2000. Niet meer en niet minder dan dat. Ik sta niet alleen met deze vraag. Ik heb een resolutie ingediend samen met een lid van Agalev en een lid van de SP. Wij stellen ook vast dat de Zweedse ambassadeur regelmatig vraagt wat er gebeurt, want wij staan danig te kijk in het buitenland. Ik stel ook vast dat de Europese Commissie deze zaak wel degelijk ernstig neemt. Mijnheer de minister, tot hier mijn toelichting waarom ik mijn eerste vraag heb gesteld. Wie provoceert hier immers wie? Het wordt tijd dat in deze kwestie iets gebeurt en dat we de juiste informatie krijgen.

Mijn tweede vraag kan ik veel sneller toelichten. Zijn de betrokken mensen verhoord? Werden daarvan processen-verbaal opgesteld? Zo ja, door wie en wanneer? Ik vraag dit omdat Gaia beweert dat alleen zij verhoord werden op de veemarkt en naar hun zeggen als een soort terroristen zijn behandeld. Ik laat dit taalgebruik voor hun rekening. Ik ben niet de knecht van Gaia. Ik wens juiste informatie te krijgen. Mijn vraag is of hun informatie juist is of niet juist?

Mijn derde vraag gaat over uw positief injunctierecht. Mijnheer de minister, indien inderdaad vastgesteld wordt dat het parket geen verhoren heeft gehouden – en nogmaals, ik weet dit niet, ik wens het van u te vernemen – is het

dan mogelijk dat u uw positief injunctierecht zult invoeren? Ik durf u dit vragen omdat u reeds in november 2000 gesuggereerd hebt dat u zelf zou optreden in deze materie indien het antwoord van het parket u niet bevalt.

Ten vierde vraag ik u of het niet stilaan welletjes is geweest daar in Ciney. Er is sprake van dierenmishandeling, van mensenmishandeling ook. Volstaat dit niet om de veemarkt van Ciney eindelijk een signaal te geven en de markt gewoon te sluiten?

03.02 Minister **Marc Verwilghen**: Mevrouw de voorzitter, collega Willems, wat deze vier vragen betreft, kan ik instemmen met de geformuleerde bemerkingen. Wat dit betreft bestaat er tussen ons geen verschil in benadering van het probleem.

Collega Willems, uw eerste vraag luidde of men zomaar filmopnamen mag maken en of men daardoor niet een strafbaar feit pleegt, zoals sommigen voorhouden. Mijn antwoord moge duidelijk zijn. Het maken van filmopnamen in een voor het publiek toegankelijke plaats maakt nooit een strafbaar feit uit. Uit de inlichtingen die mij werden bezorgd door de procureur-generaal te Luik blijkt overigens dat ook de in Ciney mishandelde persoon geen wetsinbreuk ten laste werd gelegd. Dit vergt dus geen gevolg.

Wel moet worden vastgesteld dat bij de ingang van de markt van Ciney een duidelijk leesbaar bord aangebracht is, waarop staat dat het niet toegelaten is filmbeelden te maken zonder toestemming van de marktverantwoordelijke. Dit lijkt me een normale gang van zaken. De marktverantwoordelijke moet immers op basis van het interne reglement de goede gang van zaken op de markt kunnen verzekeren. Hij moet dus op een bepaald ogenblik van de filmopnamen worden ingelicht. Wordt hij niet ingelicht en filmt men toch, zonder toestemming, dan kan de goede orde soms moeilijk gehandhaafd worden, zoals in dit geval is gebleken.

We moeten vanuit een realistisch uitgangspunt vertrekken.

Nu kom ik tot uw tweede vraag. Het parket van Dinant is door de federale politie ingelicht op 9 februari 2001 om 11.30 uur over de feiten die zich in Ciney hebben afgespeeld. Het is reeds ter plaatse afgestapt om 12.30 uur, een uur later dus. Op dat ogenblik is ook het opsporingsonderzoek gestart. Er zijn weliswaar geen administratieve of gerechtelijke aanhoudingen verricht, maar het onderzoek spitst zich nu toe op de identificatie van

de daders en dat is geen gemakkelijke taak. Heel veel personen op die veemarkten verschuilen zich immers achter de solidariteit om geen informatie te geven. Inmiddels worden ook de beelden, gemaakt door de slachtoffers, geanalyseerd.

Zo kom ik tot uw derde vraag. Ik denk niet dat ik in deze zaak van mijn injunctierecht gebruik zal moeten maken, want er is reeds een opsporingsonderzoek gestart. Mocht het parket, op het ogenblik dat de daders zijn geïdentificeerd en er voldoende bezwaren voorhanden zijn, toch overwegen de zaak zonder gevolg te klasseren, dan kan ik nog altijd iets ondernemen. Ik denk echter dat wegens de gegeven omstandigheden het openbaar ministerie niet zal aarzelen om te vervolgen, zeker als er een goed onderbouwd strafdossier voorhanden is.

Dan kom ik nu tot uw slotvraag met betrekking tot de situatie op die markten. Ik ben op dat vlak natuurlijk afhankelijk van de informatie die mij wordt overgezonden door mijn collegae van Landbouw en van Volksgezondheid. Beide ministers hebben eigen adviseurs ter plaatse gestuurd om de toestand in Ciney te evalueren. Uit de waarnemingen van deze personen blijkt dat er geen dierenmishandeling plaatsgrijpt en dat er voldaan is aan de voorwaarden die eerder werden gesteld, met name het strooien van zagemeeel en het graven van gleuven in het beton. Bovendien bevinden zich in de wekelijkse rapporten van de bevoegde inspecteurs geen elementen die de sluiting van gelijk welke veemarkt rechtvaardigen. Geen enkele officiële controledienst vraagt trouwens de sluiting van de veemarkt van Ciney. Het standpunt van de regering is altijd geweest dat dierenmishandeling niet door de beugel kan, maar incidenten en accidenten zijn nooit helemaal uit te sluiten. Gelukkig zijn gelijkaardige beelden als die van november 2000 sindsdien niet meer vastgesteld. Mocht men in dit soort van wanpraktijken hervallen, dan komt er onmiddellijk een beslissing van regering.

03.03 **Ferdie Willems** (VU&ID): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, we hebben natuurlijk een probleem. Als men daar een bordje hangt dat er niet mag worden gefilmd, als men de controleurs de stuipen op het lijf jaagt, als men de rapporten van die controleurs niet mag inzien, dan begrijp ik niet goed hoe men nog controle kan uitoefenen op een onweerlegbaar feit, met name dat er daar zeer zware vormen van dierenmishandeling hebben plaatsgevonden. Het feit is er en de controle wordt er zeer moeilijk gemaakt. Ik dank voor de informatie over deze zaak. Het antwoord op mijn tweede vraag bevalt

me volkomen, het antwoord op de derde vraag nog meer, wanneer u stelt dat u uw prerogatieven zult gebruiken indien het gerecht toch niet zou doen wat van haar wordt verwacht.

Bij het vierde antwoord heb ik een motie van aanbeveling ingediend, omdat u verwijst naar het antwoord dat men mij al heeft gegeven in de commissie voor de Landbouw. Het zou niet gaan over dierenmishandeling. Dan begrijp ik het niet goed meer. De heer Gabriels en ik zien blijkbaar niet hetzelfde. Er zouden geen elementen zijn om op te treden. Bij de heer Gabriels heb ik een interpellatieverzoek ingediend dat op vraag van de Conferentie van voorzitters werd omgezet in een eenvoudige vraag. Vandaag is het dus toch een interpellatie en ik maak hierbij gebruik van mijn recht om een motie van aanbeveling in te dienen. Die is niet gericht naar u of naar deze commissie maar naar het algemene beleid dat in deze zaak wordt gevoerd.

03.04 Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer Willems, twee zaken moeten van elkaar worden onderscheiden. Ten eerste, moeten de gerechtelijke overheden reageren op de inbreuken die mogelijkwerijs in november 2000 en onlangs op 9 februari 2001 zijn gepleegd. De zaak zal moeten worden onderzocht. Indien blijkt dat de feiten zich hebben voorgedaan, moet een strafrechterlijk onderzoek volgen.

Ten tweede, is er de administratieve beslissing, die verregaand kan zijn en tot een sluiting kan leiden. Dit is de bevoegdheid van de minister van Landbouw en niet van de minister van Justitie.

De lichte strafmaat die op dierenmishandeling staat, verrast mij. De vraag rijst of de strafmaat moet worden herzien. Ik heb het debat terzake in elk geval bij de regering aanhangig gemaakt. Er werd weliswaar nog geen standpunt ingenomen. Deze vaststelling kan echter op het terrein worden gemaakt. Het onderscheid dat terzake wordt gemaakt en de ouderwetse straffen die worden gehanteerd, zijn aan vernieuwing toe. Op die manier kan de ernst van de feiten beter in het daglicht worden gesteld.

De gerechtelijke onderzoeken moeten dus worden afgewacht. De administratieve fase en de gerechtelijke fase moeten echter van elkaar gescheiden blijven. Immers, als de gerechtelijke fase zal zijn afgehandeld, zal men over een aantal nieuwe, bijkomende gegevens beschikken die misschien van die aard zijn dat men een ander standpunt inneemt.

03.05 **Ferdie Willems** (VU&ID): Mijnheer de minister, het verheugt mij dat u nu zelf de teksten citeert, die ik u wou besparen.

U dringt op een strengere strafmaat aan. Wij kunnen ons daarbij alleen maar aansluiten.

Moties

Motions

Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.

En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées.

Een motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Ferdie Willems en luidt als volgt:

"De Kamer,
gehoord de interpellatie van de heer Ferdie Willems
en het antwoord van de minister van Justitie,
vraagt de regering de veemarkt van Ciney onverwijld te sluiten."

Une motion de recommandation a été déposée par M. Ferdie Willems et est libellée comme suit:

"La Chambre,
ayant entendu l'interpellation de M. Ferdie Willems et la réponse du ministre de la Justice,
demande au gouvernement de procéder immédiatement à la fermeture du marché aux bestiaux de Ciney."

Een eenvoudige motie werd ingediend door mevrouw Jacqueline Herzet en de heer Thierry Giet.

Une motion pure et simple a été déposée par Mme Jacqueline Herzet et M. Thierry Giet.

Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.

04 **Mondelinge vraag van de heer Ferdie Willems aan de minister van Justitie over "de postcheckrekening voor de gedetineerden" (nr. 3409)**

04 **Question orale de M. Ferdie Willems au ministre de la Justice sur "le compte-chèque postal des détenus" (n° 3409)**

04.01 **Ferdie Willems** (VU&ID): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, ik zal niet veel meer kunnen vertellen dan wat reeds in de schriftelijke versie van deze vraag staat. Deze vraag handelt over de postchequerekening voor

gedetineerden.

Ten eerste, er is een te lange wachttijd tussen de geldbeweging en de rekeninguittreksels. Dit duurt namelijk een vier- à vijftal dagen en na een verlengd weekend duurt het soms nog langer. Er is dan ook ergernis op twee fronten: bij de gedetineerden zelf die niet over hun centen kunnen beschikken om bijvoorbeeld te telefoneren of televisie te kijken en bij het personeel dat met mistevreden gedetineerden wordt geconfronteerd.

Ten tweede, uit documenten die ik mocht inzien, blijkt dat de Postcheque geen enkele intrest uitbetaalt op de gelden van gedetineerden. Volgens mij kan dit niet. Als dit klopt, kan dit worden geïnterpreteerd als een profitaat want dan gaat de overheid, in casu De Post, met de spaargelden van die personen lopen. Men heeft mij gesignaleerd dat het hier op jaarbasis om vrij aanzienlijke bedragen kan gaan; men spreekt zelfs van een paar miljoen frank.

Ik heb terzake een aantal vragen. Ten eerste, klopt dit verhaal? Ten tweede, over hoeveel geld gaat het in 1999 en 2000? Ten derde, op grond van welke wet, koninklijk besluit of ministerieel besluit heeft De Post het alleenrecht op die rekeningen? Ten vierde, is het mogelijk dat u aan de strafinrichtingen toestaat om soepeler te zijn in het kiezen van de bank? Ten vijfde, indien dit verhaal klopt, strookt dit dan met artikel 16 van de Grondwet en met de Europese versie van de standaard minimumregels voor de behandeling van gevangenen? Ik citeer uit deze laatste: "Alle geld, kostbaarheden en andere zaken die aan gedetineerden toebehoren en die deze krachtens de voorschriften van de inrichtingen niet mogen behouden, dienen bij het binnenkomen in de inrichting in veilige bewaring te worden genomen. Er dienen maatregelen genomen te worden om deze voorwerpen in goede staat te houden". Volgens mij wil dit ook zeggen dat het geld van een gedetineerde zijn eigendom blijft en dat hij de voordelen daarvan moet kunnen blijven genieten.

04.02 Minister **Marc Verwilghen**: Mevrouw de voorzitter, collega Willems stelt een aantal technische, bijna administratieve vragen. U zult begrijpen dat mijn antwoord dan ook veeleer technisch en administratief zal klinken.

Mijnheer Willems, u hebt twee soorten vragen gesteld. De eerste heeft betrekking op de lange wachttijd en de tweede op het eventueel renteloos krediet saldo. U hebt ook een reeks bijkomende vragen gesteld over dat tweede thema.

Wat de te lange wachttijd betreft tussen de geldbewegingen en de rekeninguittreksels kan ik u het volgende meedelen. De betrokken dienst heeft inderdaad reeds vastgesteld dat er enkele dagen kunnen overheen gaan tussen de datum van de verrichting en het rekeninguittreksel dat door de Postcheque wordt opgesteld en de dag dat dit uittreksel toekomt in de gevangenis. Dit is echter volkomen te wijten aan de organisatie van de Postcheque. Het spreekt voor zich dat ik deze problematiek heb aangekaart bij degenen die daarvoor de verantwoordelijkheid dragen.

Het tweede thema is het renteloos krediet saldo. De postchequerekeningen worden toegekend door de Dienst Thesaurie van het Ministerie van Financiën ingevolge een overeenkomst die werd gesloten tussen de Belgische Staat en de Postcheque. Enkel deze rekeningen kunnen worden gebruikt door de rekenplichtigen die verantwoordelijk zijn voor de verrichtingen op deze rekeningen ten overstaan van het Rekenhof. Deze rekeningen brengen inderdaad geen intrest op voor de diensten die daarmee werken.

Aangezien binnen de gevangenis geen intern geldverkeer voor gedetineerden is toegestaan, worden alle gelden geplaatst op een officiële postchequerekening die wordt beheerd door een rekenplichtige.

Ik kom dan bij uw vragen.

Ten eerste, in 1999 werd via de postrekening afgerond 900 miljoen frank aan ontvangsten geboekt en 842 miljoen frank aan uitgaven gedaan. In 2000 werd een totaal van 873 miljoen frank ontvangen en 852 miljoen frank werden uitgegeven. Iedere strafinrichting beschikt over een postchequerekening. De boekhouder verbonden aan de strafinrichting is verantwoordelijk voor het beheer ervan.

Ten tweede, de verplichting om een postchequerekening te gebruiken is geregeld bij koninklijk besluit van 27 juni 1921.

Ten derde, de overheidsdiensten zijn verplicht te werken met de officiële, door de thesaurie toegekende postrekeningen, daar kan men niet onderuit.

Ten vierde, de inbewaarneming van goederen die eigendom zijn van de gedetineerden – dit is belangrijk – schept in hoofdte van de strafinrichting een duidelijke verantwoordelijkheid. Deze verantwoordelijkheid wordt omschreven in het Burgerlijk Wetboek in het hoofdstuk met

betrekking tot de lastgeving, artikel 1915 en volgende. Zij verschilt naargelang de voorwerpen vrijwillig worden gedeponeerd door de gedetineerde, dan wel naargelang de toepassing gebeurt van artikel 57 van de algemene instructie voor de strafinrichtingen. Dit behelst de gedwongen wijze, wat gedwongen moet worden afgegeven bij opname in de inrichting. In geval van verplichte afgifte is de verantwoordelijkheid van de bewaarnemer om de goederen als een goed huisvader te beheren weliswaar dwingend. Ingevolge de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek houdt deze verantwoordelijkheid in dat de zaak die in bewaring wordt gegeven – ook de gelden – moet worden teruggegeven. De teruggave dient te gebeuren in de staat waarin de zaak zich bevindt op het tijdstip van de teruggave. De teruggave dient te gebeuren aan degene die de zaak heeft toevertrouwd, aan hem in wiens naam de bewaargeving is gedaan of aan hem die wordt aangewezen om ze terug te ontvangen. De bewaarneming door een welbepaalde instelling, in casu de postcheque, voldoet volgens mij aan de juridische voorschriften van deze rechtsfiguur zoals omschreven in het Burgerlijk Wetboek, evenals aan de vereiste van een veilige bewaring van de gelden van de gedetineerde, zoals dit trouwens werd omschreven in de Europese versie van de standaardminimumregels waarnaar u hebt verwezen.

Bovendien kan de gedetineerde die over voldoende gelden beschikt, vragen om een deel van zijn geld te plaatsen op een individuele spaarrekening naar keuze of het door te storten aan zijn familie voor plaatsing. Daardoor kan de problematiek met betrekking tot de rente ook worden opgevangen.

04.03 **Ferdie Willems** (VU&ID): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord. Uw antwoord op de eerste vraag voldoet mij, omdat u stelt dat u de zaak hebt aangekaart. Ik zou ooit wel willen horen wat daarvan het resultaat is en of er verbetering mogelijk is.

Op het tweede punt hebt u mij gewaarschuwd dat u een technisch antwoord zou geven en zo gebeurde ook. Ik kan dit, als niet-jurist en geconfronteerd met deze lawine van gegevens, onmogelijk onmiddellijk juist taxeren. Ik zal dit onderzoeken en laten onderzoeken door bevoegde mensen. Wel heb ik de indruk dat er inzake het kernprobleem – de intresten – toch nog wel wat te regelen valt. Als het zo zou zijn dat de gedetineerde zelf die rekening kan gebruiken, is er geen probleem. Al het andere moet ik

onderzoeken. Als er enige aanleiding bestaat tot het nemen van een wetgevend initiatief om dit te verbeteren, wil ik dat wel doen.

04.04 Minister **Marc Verwilghen**: Ik denk dat u niet het principe kunt verlaten dat de overheid gelden die haar op een bepaald ogenblik de facto worden toevertrouwd, moet beveiligen en retourneren. Daarvoor is zij wel onderhevig aan een vrij strak regime ingevolge de afspraken tussen de Belgische overheid en de postcheque. Dat wil niet zeggen dat er geen mogelijkheden bestaan om voor datgene wat een gedetineerde bezit en wat niet verloren mag gaan, een aantal maatregelen te nemen. Dit hangt af van het stadium waarin dat verkeert, maar de overheid heeft principieel daarop geen winst te boeken.

04.05 **Ferdie Willems** (VU&ID): Dat was de kern van het probleem. De overheid mag daarop geen winsten boeken ten nadele van die mensen. Dat was ook mijn zorg.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De mondelinge vraag nr. 3419 van de heer Guy D'haeseleer werd ingetrokken.

*Président: Fred Erdman.
Voorzitter: Fred Erdman.*

05 **Mondelinge vraag van de heer Gerolf Annemans aan de minister van Justitie over "het eventueel bestaan van twee versies van het herlezingsrapport inzake de X-dossiers" (nr. 3424)**

05 **Question orale de M. Gerolf Annemans au ministre de la Justice sur "l'existence éventuelle de deux versions du rapport de relecture des dossiers X" (n° 3424)**

05.01 **Gerolf Annemans** (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, wij allen herinneren ons de slotepisode van de commissie Dutroux. Wij hebben toen ernstige vragen gesteld bij de herlezingsprocedure en de wijze waarop de einddatum van het mandaat van de commissie invloed had op de evolutie van de herlezingen. Een deel van die vragen is ook in het rapport opgenomen. Wij hadden immers allen stellig de indruk dat het beëindigen van de herlezing en het formuleren van de resultaten werden uitgesteld om te vermijden dat de commissie daar nog in haar volle bevoegdheid over zou oordelen.

Ik stel u vandaag deze vraag naar aanleiding van een televisie-uitzending die ik onlangs zag en

waarin een van de speurders van de X-dossiers zei dat er twee verschillende versies van een van de herlezingrapporten bestaan. Nu zijn er verschillende herlezingrapporten over de verschillende getuigenissen opgesteld, maar van een van deze rapporten bestaan er dus twee versies. Bij nader onderzoek blijkt het te gaan over rapport 401 van 27 oktober 1997. Dit bevat de herlezing van de ondervragingen 1 tot en met 9 van het slachtoffer dat destijds gekend was onder de naam X1, mevrouw Louf.

De ene versie van het rapport is overgezonden aan onderzoeksrechter Van Espen in het kader van zijn dossier over de champignonkwekerij, de andere versie werd overgezonden aan onderzoeksrechter Pignolet in het kader van zijn onderzoek naar het verloop van het onderzoek. Later zouden beide versies bij Pignolet zijn ondergebracht, omdat de heer Van Espen een kopie van zijn versie aan de heer Pignolet zou hebben overgezonden in het kader van diens onderzoek, dossier 231. Nadien is alles via de heer Langlois bij de heer Bourlet terechtgekomen.

Mijnheer de minister, beschikt de heer Bourlet wel of niet over een dossier met daarin twee verschillende versies oftewel twee verschillende processen-verbaal van het rapport 401? Dat is mijn eerste en enige vraag. Indien het antwoord echter positief is, volgt uiteraard een vraag over de verschillen. Waar situeren deze verschillen zich? Ik ben benieuwd naar de waarheid hieromtrent.

05.02 Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Annemans, wij spreken hier over een onderzoek dat nog aan de gang is. U zal derhalve begrijpen dat ik met de nodige voorzichtigheid moet antwoorden om het onderzoeksgeheim niet te schenden. Toch heb ik geprobeerd via de betrokken procureurs des Konings van Neufchâteau en Brussel en via de procureurs-generaal van Luik en Brussel een antwoord te bekomen. Derhalve kan ik u volgende zaken mededelen.

Ten eerste, de procureur des Konings van Brussel weet via de procureur-generaal van Brussel dat het verslag 401 van de Rijkswacht inderdaad handelt over de herlezing van het gedeelte van de procedure over het verhoor van de X-getuigen, zoals gevraagd door onderzoeksrechter Langlois voor Neufchâteau en door onderzoeksrechter Van Espen voor Brussel. Deze laatste was eertijds belast met het onderzoek naar de moord in de champignonkwekerij.

Een dateringprobleem lijkt op de eerste pagina van dit dossier voor te komen. Het exemplaar dat aan onderzoeksrechter Van Espen werd verzonden draagt blijkbaar niet dezelfde datum als het exemplaar dat aan onderzoeksrechter Pignolet werd verzonden, die belast was met het desbetreffende onderzoek te Neufchâteau.

De procureurs des Konings van Brussel en Neufchâteau lieten weten dat een en ander voort wordt onderzocht in het kader van een onderzoek te Brussel dat wordt gevoerd door onderzoeksrechter Sosnowsky, tegen een van de herlezers verdacht van valsheid in geschrifte, ingevolge een burgerlijke partijstelling ingediend door de oorspronkelijke ondervragers-rijkswachters.

Dit laatste onderzoek is nog niet afgesloten en er kunnen bijgevolg nog geen inlichtingen worden verstrekt noch nadere uitleg worden gegeven.

De procureur-generaal van Luik vermeldt in dat verband dat onderzoeksrechter Langlois op 11 juli 1997 de herlezing van de verhoren van X1 – in dit geval – heeft gevraagd. De herlezingen vonden plaats en maken deel uit van het dossier 109/96 dat op 10 juni 2000 door onderzoeksrechter Langlois werd medegedeeld aan procureur des Konings Bourlet. Dit dossier ligt momenteel ter studie op het parket-generaal van Luik.

Voor het overige verwijs ik naar het antwoord dat ik verstrekte aan de heer Lozie. Gelet op de omvang van het dossier wordt de procureur des konings van Neufchâteau bijgestaan door het parket-generaal van Luik, teneinde een en ander te kunnen verwerken.

Zoals ik reeds antwoordde op de interpellatie van de heer Decroly van 7 november 2000, werd het rapport overgemaakt op 5 juni 2000 door de procureur-generaal van Brussel aan de procureur-generaal van Luik. Tijdens de maand september werd het dossier door de procureur-generaal van Luik overgemaakt aan de procureur des Konings van Neufchâteau, alsook aan onderzoeksrechter Langlois.

Er is dus een gerechtelijk onderzoek aan de gang op verzoek van beide procureurs des Konings, om na te gaan hoe die anomalie kon ontstaan en of, indien een strafbaar feit ten laste kan worden gelegd, werd voldaan aan de kwalitatieve elementen, zijnde de morele of zedelijke bestanddelen zoals bepaald in het Strafwetboek.

05.03 Gerolf Annemans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de minister, ik dank u voor uw antwoord en noteer dat er zich inderdaad problemen hebben voorgedaan omtrent de data van de twee processen-verbaal.

Zonder evenwel thans dieper te willen ingaan op deze aangelegenheid, vermoed ik dat nog problemen zullen worden ontdekt met betrekking tot de data van processen-verbaal die in het rapport worden vermeld. Er bestaan trouwens sterke aanwijzingen dat men niet al te lang zal moeten zoeken naar de redenen waarom de data van de processen-verbaal verschillen en waarom zij werden gewijzigd. Immers, sommige herlezers, die wij in de commissie Dutroux destijds overigens ervan verdachten ons te manipuleren, hadden redenen om met de data te knoeien en deze redenen zijn bekend. Later zullen wij hierop ongetwijfeld terugkomen.

Hoe dan ook, op basis van het antwoord van de minister zal ik voortbouwen om ooit een poging te kunnen ondernemen om de waarheid aan het licht te brengen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

06 Mondelinge vraag van de heer Tony Van Parys aan de minister van Justitie over "de initiatieven ten aanzien van procureur Dejemeppe" (nr. 3427)

06 Question orale de M. Tony Van Parys au ministre de la Justice sur "ses initiatives à l'égard du procureur Dejemeppe" (n° 3427)

06.01 Tony Van Parys (CVP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, enkele maanden geleden hebt u in het Parlement aangekondigd dat een aantal initiatieven zouden worden genomen ten aanzien van de procureur des Konings en het parket te Brussel. Dit naar aanleiding van het initiatief van minister Van den Bossche om het tuchtdossier zonder gevolg over te maken, maar met de bedenking dat op het parket te Brussel een aantal managementproblemen bestaan die een aantal maatregelen vergen.

Mijn vraag heeft betrekking op de aangekondigde initiatieven van de minister ten aanzien van het Brussels parket.

Ten eerste verwijs ik naar de opdracht die de minister aan de procureur-generaal van Brussel heeft gegeven. Graag vernam ik wat de opdracht inhoudt en hoe de stuurgroep is samengesteld,

die door procureur-generaal Van Oudenhove zou zijn opgericht. Als ik de pers mag geloven, zou een drieëntwintigkoppige stuurgroep zijn aangesteld, die toezicht moet uitoefenen op of hulp verlenen aan de procureur des Konings van Brussel. Wat blijkt uit het eerste verslag van deze stuurgroep, dat volgens de media half februari zou moeten worden voorgelegd?

Mijn tweede vraag heeft betrekking op de opdracht aan de Hoge Raad voor de Justitie.

Mijnheer de voorzitter, collega's, u herinnert zich dat de minister heeft aangekondigd dat er een doorlichting zou komen van het parket te Brussel en dat daartoe aan de Hoge Raad voor de Justitie opdracht werd gegeven. De volgende vraag rijst in deze kwestie. Ingevolge de wet die we hier hebben goedgekeurd, bestaat de mogelijkheid om een audit omtrent de algemene werking van het Brussels parket te organiseren. De minister van Justitie kan hiervoor de opdracht geven. Er bestaat ook een andere mogelijkheid – die veel verdergaat – dat de minister opdracht geeft aan de Hoge Raad voor de Justitie om een bijzonder onderzoek in te stellen wegens ernstige disfuncties of tekortkomingen. Ik zou dit de zogenaamde opdracht Landuyt willen noemen, die naar aanleiding van de Octopusbesprekingen het initiatief had genomen om zover mogelijk te gaan in de bevoegdheden van de Hoge Raad, zover dat we werkelijk op de grens zaten van de inmenging in de werking zelf van – in dit geval – het parket te Brussel. We zijn zeer terughoudend geweest over deze mogelijkheid tot bijzonder onderzoek wegens ernstige disfuncties of tekortkomingen. In de wet is toen vastgelegd dat dit bijzonder onderzoek eigenlijk best aan het parket-generaal zou worden toevertrouwd en slechts zeer uitzonderlijk aan de Verenigde Advies- en Onderzoekscommissie van de Hoge Raad zelf.

De vraag rijst of de minister opdracht heeft gegeven om een audit omtrent de algemene werking van het parket in te stellen of werd opdracht gegeven tot de veel verregaandere maatregel van een bijzonder onderzoek wegens ernstige disfuncties of tekortkomingen?

De derde vraag heeft betrekking op de verhouding tussen de beide initiatieven. Wat is de relatie tussen de opdracht aan het parket-generaal en de opdracht voor de Hoge Raad voor de Justitie?

06.02 Minister Marc Verwilghen: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Van Parys, vooraleer op de drie vragen te antwoorden, wil ik iets rechtzetten. U hebt gesuggereerd dat het onderzoek het

gevolg is van de werkzaamheden die minister Van den Bossche heeft afgehandeld. De maatregel die genomen werd, heeft alles vandoen met de noodkreet die de procureur des Konings begin dit jaar op de traditionele nieuwjaarsreceptie de wereld heeft ingestuurd.

Wat de eerste vraag betreft, kan ik meedelen dat in de schoot van het parket-generaal van Brussel een stuurgroep werd opgericht die bestaat uit referentiemagistraten die toezicht uitoefenen op de diverse activiteiten van het Brussels parket. Elke referentiemagistraat – een advocaat-generaal – oefent een drievoudige opdracht uit: ondersteuning, beoordeling en toezicht. Als u het mij vraagt is dit een volledige begeleiding. De stuurgroep wordt geleid door de heer Morlet, eerste advocaat-generaal. Hij wordt bijgestaan door 14 magistraten. De eerste resultaten van de stuurgroep zullen me deze week worden meegedeeld. Behoudens het beginrapport waarin de methodiek werd uiteengezet, heb ik nog geen verslag ontvangen.

De tweede vraag heeft betrekking op de audit van het Brussels parket. Ik heb deze opdracht toevertrouwd aan de Hoge Raad voor de Justitie. Ik heb me gesteund op de artikelen 259bis, paragraaf 12 en 259bis, paragraaf 17 van het gerechtelijk wetboek. Dit betekent dat de advies- en de onderzoekscommissie met de opdracht belast is. Over de stand van zaken van de doorlichting kan ik u niets meedelen omdat de Hoge Raad me terzake niet moet inlichten. We hebben immers gewild dat de Hoge raad een onafhankelijk orgaan zou zijn dat niet onder het gezag van de minister van Justitie staat. De Hoge Raad heeft wel meegedeeld de taak op zich te zullen nemen. De nodige stappen werden gezet om de opdracht te kunnen uitvoeren.

De derde vraag had betrekking op de verhouding tussen de opdrachten van het parket-generaal en die van de Hoge Raad en het gevaar van overlapping. Om overlapping te voorkomen tussen enerzijds de doorlichting door de Hoge Raad voor de Justitie en, anderzijds de taken van de stuurgroep van het parket-generaal zal op 22 februari 2001 een gedachtewisseling plaatsvinden met het College van procureurs-generaal en de Hoge Raad voor de Justitie. De twee onderdelen staan duidelijk vermeld. Het een is een oplossing op korte termijn, bijna de natuurlijke vertaling van de toezichtfunctie die de parketten-generaal nog hebben. Het andere moet leiden tot structurele oplossingen voor het parket van Brussel en zal op langere termijn vruchten afwerpen.

06.03 Tony Van Parys (CVP): Mijnheer de voorzitter, het antwoord van de minister op de eerste vraag inzake de opdracht van de stuurgroep is duidelijk. Ik noteer dat het rapport deze week beschikbaar zal zijn. Dit moet ons toelaten hierop later terug te komen.

Op mijn tweede vraag heb ik geen precies antwoord gekregen. Mag ik uit het antwoord afleiden dat er geen bijzonder onderzoek wordt ingesteld omwille van ernstige disfuncties en tekorten overeenkomstig artikel 259bis, 16, paragraaf 1 van het gerechtelijk wetboek? Deze maatregel is de meest verregaande maatregel die men kan nemen. Als deze opdracht samengaat met een toezichtopdracht van het parket-generaal wordt het veel delicates. Kunt u dit verduidelijken?

06.04 Minister Marc Verwilghen: Mijnheer Van Parys, ik heb me gebaseerd op artikel 259bis, paragrafen 12 en 14. Er is een verschil in onderzoeken: ofwel vertrouwt men het onderzoek toe aan de Hoge Raad voor de Justitie, die het verslag aan het parket-generaal doorstuurt, zodanig dat deze laatste niet zelf op onderzoek moet, ofwel kan het onderzoek worden uitgevoerd door de advies- en onderzoekscommissie. Welnu, er is geopteerd voor de tweede mogelijkheid met toepassing van paragrafen 12 en 14 van artikel 259bis.

06.05 Tony Van Parys (CVP): Mijnheer de minister, dan gaat het wel om een bijzonder onderzoek ingevolge ernstige disfuncties en tekortkomingen?

06.06 Minister Marc Verwilghen: Het gaat inderdaad om een bijzonder onderzoek.

06.07 Tony Van Parys (CVP): Dus dat is het initiatief dat werd genomen?

Immers, dan heeft men gekozen voor de verregaande maatregel-Landuyt, waarbij men niet alleen een doorlichting doet, maar waarbij men op grond van ernstige disfuncties en tekortkomingen een bijzonder onderzoek voert. Bovendien wordt de opdracht daartoe niet eens aan het parket-generaal toevertrouwd, maar aan de verenigde advies- en onderzoekscommissie. Dat is voor mij nieuws en ik kijk met heel veel belangstelling uit naar het resultaat, want het is de eerste keer dat de Hoge Raad voor de Justitie zo'n verregaande opdracht uitvoert.

Mijn derde vraag wordt dan uiteraard belangrijker. Ik herhaal ze even: hoe wordt de verhouding

tussen het parket-generaal en de Hoge Raad voor de Justitie die wegens disfuncties en tekortkomingen een bijzonder onderzoek voert? Graag kom ik na 22 februari, wanneer de gedachtewisseling heeft plaatsgehad, terug op het dossier, dat een precedent kan worden in de geschiedenis van het toezicht op het openbaar ministerie. Het sterkt mij in mijn overtuiging dat daaromtrent een nieuwe verhouding tussen de verschillende overheden en het parket groeit. We zullen daar ongetwijfeld nog geregeld op terug kunnen komen. Gelet op de evolutie van de feiten, is de kwestie de moeite waard om te volgen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

07 Question orale de Mme Corinne De Permentier au ministre de la Justice sur "la censure exercée à l'égard du film de M. Pierre-Paul Renders "Thomas est amoureux" (n° 3443)

07 Mondelinge vraag van mevrouw Corinne De Permentier aan de minister van Justitie over "de censurering van de film van de heer Pierre-Paul Renders "Thomas est amoureux"" (nr. 3443)

07.01 Corinne De Permentier (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, la décision prise le 14 décembre dernier par la commission intercommunautaire de contrôle des films refusant aux mineurs d'accéder aux salles projetant le film "Thomas est amoureux" réalisé par M. Pierre-Paul Renders, a été vivement critiquée.

On peut effectivement s'étonner de cette interdiction alors que ce film a obtenu le prix de la meilleure œuvre de la critique internationale ainsi que le prix de la jeunesse au Festival de Venise en 2000. A ceci s'ajoute qu'il avait été choisi par l'association "Confédération parascolaire" pour être projeté aux jeunes participants lors de la 10^{ème} édition du concours de critique cinématographique. J'ajoute que la critique, tant belge qu'internationale, n'a formulé aucune réserve quant à un éventuel risque de perturbation que cette œuvre pourrait avoir auprès du jeune public.

Ceci étant, mon propos n'est pas de donner ici une interprétation personnelle sur ce film mais de vous interroger sur les compétences de la commission intercommunautaire de contrôle des films.

L'accès aux salles de cinéma pour les mineurs de moins de 16 ans est régi par une loi du 1^{er} septembre 1920 et son article 2 prévoit qu'il

appartiendra au Roi de créer une commission qui décidera si un film peut être "enfants admis". Cette commission a été instituée auprès du ministre de la Justice par un arrêté royal du 27 avril 1939. Dès après l'entrée en vigueur de la loi spéciale de réforme institutionnelle du 8 août 1980, la question s'est posée de savoir si la matière réglée par la loi du 1^{er} septembre 1920 pouvait être considérée comme incluse dans les matières culturelles ou matières personnalisables et, par conséquent, être communautarisée. Il y avait, à cet égard, divergence d'opinions entre les exécutifs communautaires et fédéral. Le Conseil d'Etat a rendu à ce propos deux avis: l'un, le 24 juin 1985 à l'occasion d'un projet de loi modifiant la loi du 1^{er} septembre 1920 et l'autre, le 10 juillet 1989 lorsqu'il fut consulté sur une proposition de loi réglementant la vente et la location de films ou de cassettes vidéo.

A chacune de ces occasions, le Conseil d'Etat a estimé qu'il s'agissait d'une matière demeurée fédérale en raison du caractère pénal de la législation en question. La loi spéciale de 1988 précise le contenu de la compétence communautaire dans le domaine de la protection de la jeunesse. Le texte nouveau en exclut les règles de droit pénal érigeant en infractions les comportements qui contreviennent à la protection de la jeunesse et établissant des peines qui punissent les manquements. Or, laisser accéder des mineurs à des films "enfants non admis" est constitutif d'une infraction sanctionnée pénalement.

Les communautés ont néanmoins considéré que la compétence en la matière leur revenait, en ce qu'elle relevait de la protection de la jeunesse. C'est ainsi qu'elles ont conclu, le 21 décembre 1989, un accord pour créer la commission intercommunautaire de contrôle des films. Cet accord, qui devait échoir le 31 décembre 1990, a été renouvelé le 27 décembre 1999 et est, depuis lors, tacitement reconduit d'année en année.

Ces accords intercommunautaires ont été approuvés par arrêté de chacun des exécutifs concernés ainsi que par le collège réuni de la Commission communautaire commune de la région de Bruxelles-Capitale. Les différents arrêtés communautaires en question ont, par ailleurs, abrogé l'arrêté royal du 27 avril 1939 mais il faut souligner qu'aucun d'entre eux ne fut préalablement soumis à la section de législation du Conseil d'Etat, les gouvernements exigeant l'urgence.

Le ministre de la Justice qui entendait renouveler les mandats de la commission créée par l'arrêté de 1939, abrogé par l'exécutif communautaire, a fait soumettre le dossier en question en décembre 1989 au comité de concertation gouvernement/exécutifs. Le 6 février dernier, ce comité a décidé, sur la base de l'article 32, paragraphe 6, de la loi ordinaire du 9 août 1980 des réformes institutionnelles de demander un avis motivé au Conseil d'Etat sur le point de savoir si le conflit qui lui est soumis par le gouvernement est ou non exempt d'un conflit de compétence.

Le 27 février 1990, le Conseil d'Etat a constaté que la différence d'opinions entre les exécutifs communautaires et le ministre de la Justice n'est pas exempté de conflit de compétence. Depuis, la situation n'a plus évolué. Or, il importe de résoudre ce conflit de compétence pour assurer la sécurité juridique des personnes concernées par l'accessibilité des mineurs aux salles de cinéma.

Qui est aujourd'hui compétent pour délivrer les autorisations nécessaires?

La commission créée par l'arrêté de 1939 existe-t-elle toujours? Si oui, s'est-elle encore réunie? S'est-elle prononcée en ce qui concerne le film "Thomas est amoureux"? Quelles valeurs contraignantes peut-on reconnaître aux décisions prises par la commission intercommunautaire?

Le **président**: Madame De Permentier, je crois que les membres de la commission sont quelque peu frustrés de n'avoir pas visionné le film avant que vous posiez la question.

07.02 Marc Verwilghen, ministre: Monsieur le président, madame De Permentier, je connais votre intérêt naturel pour l'art du film, mais votre question porte sur l'organisation du contrôle des films en Belgique. Bien que la loi du 1^{er} septembre 1920 et l'arrêté royal du 27 avril 1939 relatifs au contrôle des films n'aient pas été abrogés, force est de constater qu'en pratique le contenu de l'arrêté royal précité a été repris dans un accord de coopération intercommunautaire du 27 décembre 1990.

Nous pouvons déduire du texte de cet accord qu'il s'agissait d'une réglementation provisoire visant à permettre aux communautés de mettre au point un système intercommunautaire de contrôle des films. A l'origine le gouvernement fédéral s'est opposé à cet accord de coopération devant le Conseil d'Etat. Toutefois en 1996, l'Etat belge a renoncé à ce recours.

A l'heure actuelle, des discussions sont en cours

au niveau des communautés, en vue de mettre au point une nouvelle réglementation uniforme en matière de contrôle des films. Ces discussions semblent difficiles; vous connaissez cette problématique.

La commission intercommunautaire de contrôle des films s'est effectivement prononcée sur le film intitulé "Thomas est amoureux" – il ne s'agit donc pas du président de la commission de la vie privée, bien entendu. Comme c'est le cas pour les décisions d'autres collèges administratifs, un recours peut être déposé devant le Conseil d'Etat en ce qui concerne, en l'occurrence, la cote "enfants non-admis". Sur le plan de la sécurité juridique, on peut prendre les engagements nécessaires mais que le travail qui a été entamé sur le plan intercommunautaire doit également se terminer ne fût-ce que pour atteindre une uniformité en la matière.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

08 Mondelinge vraag van de heer Tony Van Parys aan de minister van Justitie over "de overbrenging van Marc Dutroux naar de gevangenis van Brugge" (nr. 3464)

08 Question orale de M. Tony Van Parys au ministre de la Justice sur "le transfert de Marc Dutroux vers la prison de Bruges" (n° 3464)

08.01 Tony Van Parys (CVP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, dit dossier zal ons blijven achtervolgen. Zondag werd Marc Dutroux van de gevangenis van Aarlen naar de gevangenis van Brugge overgevlogen. Dit roept een aantal vragen op, in eerste instantie vragen om informatie.

Mijnheer de minister, wat was de precieze reden voor het overbrengen van Marc Dutroux van Aarlen naar Brugge? Ging het om de diabetesproblemen waarmee Dutroux te kampen zou hebben? Gaat het om een tijdelijke maatregel of om een definitieve maatregel? In de pers las ik vandaag dat de maatregel tot vijf dagen beperkt zou blijven. Klopt dat? Zal dit soms langer duren? Heeft men een meer definitieve maatregel op het oog? Hoe lang zal Marc Dutroux in Brugge verblijven?

Ten tweede, welke impact heeft de aanwezigheid van Dutroux te Brugge op de werkdruk en de psychologische druk op het gevangenispersoneel in Brugge? Dutroux is uiteraard geen gemakkelijke klant, maar als ik lees dat negen cipiers moeten worden ingeschakeld om hem te

bewaken, dan heb ik de indruk dat dit van het goede te veel kan zijn en dat dit ongetwijfeld repercussies heeft op de sfeer in de gevangenis te Brugge. Wij weten immers dat de werkdruk en de psychologische druk daar reeds erg hoog zijn. Er is niet veel nodig om nieuwe spanningen te veroorzaken die de sfeer bij het personeel en de algemene sfeer binnen de gevangenis te Brugge niet ten goede zullen komen.

Ten derde, zijn de nodige maatregelen getroffen om het personeel van het AZ Sint-Jan te Brugge te beveiligen voor zover Dutroux daar zou moeten worden verpleegd of verzorgd?

Ten vierde, hoe zal men de zittingen van de raadkamer en de Kamer van Inbeschuldigingstelling organiseren als Dutroux aanwezig zou wensen te zijn bij zittingen te Neufchâteau of Luik terwijl hij nog te Brugge verblijft? Welke maatregelen zijn er terzake genomen? De raadkamer vergadert om de maand over de bevestiging van het aanhoudingsmandaat. Inzake van het dossier kan op bepaalde tijdstippen worden gevraagd. Zal men verplicht zijn om een spectaculaire vlucht te organiseren van Brugge naar Neufchâteau of Luik om de man toe te laten zijn rechten te laten gelden voor de raadkamer of de Kamer van Inbeschuldigingstelling of inzake de inzage van het dossier? Stelt dit probleem zich soms niet, gelet op de eventuele korte duur van het verblijf van Dutroux in Brugge?

Hoe dan ook is er, behoudens de procedure voor de raadkamer inzake de verlenging van het aanhoudingsmandaat, een lopende procedure voor de Kamer van Inbeschuldigingstelling. Het gaat met name om de procedure die betrekking heeft op de vraag over het toezicht op het onderzoek door de Kamer van Inbeschuldigingstelling. We hebben daarover reeds van gedachten gewisseld naar aanleiding van een vorige vraag. Toen bleek dat de tegenstellingen tussen de procureur des Konings en de onderzoeksrechter aanleiding hebben gegeven tot initiatieven van het parket-generaal om het dossier desgevallend onder controle te stellen van de Kamer van Inbeschuldigingstelling. Hoe ver staat het met dit dossier? Wanneer kan de uitspraak worden verwacht?

Heeft dit implicaties op een eventuele overbrenging van Dutroux naar Luik? Ik weet dat dit een procedure van interne orde is waar op zich de aanwezigheid niet vereist is, maar waar desgevallend Dutroux kan vragen om minstens inzage te krijgen of aanwezig te zijn. Wanneer de

Kamer van Inbeschuldigingstelling hieromtrent op korte termijn initiatieven moet nemen, vrees ik dat daar een nieuw probleem ontstaat en dat de betrokken man nog eens van de mediabelangstelling zal kunnen genieten wanneer hij van Brugge naar Luik zou moeten overgebracht worden.

Ik heb nog een bijkomende vraag inzake het toezicht op het onderzoek. Welke zijn de incidenties op het procesverloop wanneer de Kamer van Inbeschuldigingstelling zou beslissen dat het onderzoek van Langlois onder toezicht van de Kamer van Inbeschuldigingstelling geplaatst wordt? Zal dit geen aanleiding geven tot vertraging? Op dat ogenblik zal de Kamer van Inbeschuldigingstelling het dossier ten dele naar zich toe moeten trekken. Dat zal ongetwijfeld heel veel inspanningen vergen inzake de kennisname van dit complexe dossier. Dat bleek nog maar eens uit de vraag die net door collega Annemans gesteld werd. Tot zover de vragen die ik aan de minister van Justitie in dit dossier wens te stellen.

08.02 Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer de voorzitter, collega Van Parys, u vraagt me naar de precieze reden van de overbrenging. Ik wil me beperken tot de opmerking dat het gaat om een tijdelijke overplaatsing met het oog op een medisch onderzoek dat uitgevoerd moet worden. Ik weet dat daarover heel wat speculaties geuit geweest zijn. Ik kan u alleen zeggen dat de penitentiaire administratie het noodzakelijk gevonden heeft om een medisch onderzoek te laten uitvoeren in een penitentiaire kliniek. Het moest een kliniek zijn die goed uitgerust is. Het is Brugge geworden. Gezien de veiligheidsnorm die we wensen te hanteren ten aanzien van de betrokkene, was een overbrenging naar de medische afdeling in Brugge trouwens ook aangewezen.

Ik wil uitdrukkelijk stellen dat de overbrenging niets te maken heeft met psychiatrische expertise zoals door enkelen verondersteld is. Wat ook zeker geweten is, is dat de betrokkene niet lang te Brugge zal verblijven. Ik kan ook niets meedelen op de eventuele impact op de werkdruk van het penitentiair personeel te Brugge. Ik heb daar gisteren de reactie kunnen meten.

Op uw vragen met betrekking tot de organisatie van de zittingen van de Kamer van Inbeschuldigingstelling en de inzage van het dossier, wens ik voorlopig niet antwoorden. Gesteld dat er een zitting moet plaatsvinden of de man zijn dossier moet inzien en de praktische organisatie daarvan moet gebeuren, denk ik dat

om veiligheidsredenen daaromtrent geen uitleg kan verschaft worden bij de huidige stand van zaken. Ik denk dat u daarvoor begrip kunt opbrengen.

U weet dat er nog geen uitspraak is met betrekking tot het toezicht van de Kamer van Inbeschuldigingstelling op het gerechtelijk onderzoek. Bijgevolg denk ik dat we moeten wachten tot daar enige uitspraak over geveld is, vooraleer daarover een mededeling kan gebeuren. Tot zolang blijft het gerechtelijk onderzoek hoe dan ook geheim. Dat is niet het geval met de uitspraken die door de onderzoeksgerechten en in casu door de Kamer van Inbeschuldigingstelling worden gedaan. Vermits die uitspraak er nog niet is, kan ik er ook niet op ingaan. Ik denk dat die uitleg principieel moet volstaan. Ik spreek me niet uit over het ziektebeeld van de betrokkene omdat een ziektebeeld behoort tot de private levenssfeer. Ik wil alleen de speculaties die bestaan en door sommigen zijn geuit, formeel de kop in drukken.

08.03 Tony Van Parys (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor zijn antwoord, hoewel hij daarin niet veel heeft gezegd. Mijnheer de minister, ik kan begrijpen dat u zegt dat u moeilijk op het medische probleem kunt ingaan wegens het recht op privacy van de betrokkene. Wat naar mijn aanvoelen belangrijk is, is dat een initiatief als deze overbrenging van Marc Dutroux van Aarlen naar Brugge toch bijzondere consequenties heeft.

Ten eerste zijn er consequenties voor het gevangenispersoneel in Brugge. Ik kan me goed voorstellen dat wanneer negen mensen niet beschikbaar zijn voor het andere werk - voor een bepaalde periode waarvan ik overigens hoop dat ze erg kort zal zijn - dit toch een zekere impact heeft op de werkdruk van hun collega's. Op die manier worden ook de spanningen weer aangezwengeld die er in het verleden bestonden. Ik hoop dat men aan deze kwestie voldoende aandacht besteedt, ook in overleg met de penitentiaire beambten in Brugge, zodat er geen nieuw probleem ontstaat dat onrechtstreeks door Dutroux zou zijn veroorzaakt.

Ten tweede geeft u geen informatie over de veiligheidsmaatregelen ter gelegenheid van de zitting van de Kamer van Inbeschuldigingstelling. Ik hoop dat deze maatregelen genomen zijn. Ik meen dat er donderdag 22 februari 2001 een zitting van de Kamer van Inbeschuldigingstelling plaatsvindt met betrekking tot de procedure om het dossier van Langlois onder toezicht te

plaatsen van de Kamer van Inbeschuldigingstelling. Ik hoop dat dit geen aanleiding geeft tot een nieuwe verplaatsing van Dutroux naar Aarlen, omdat dit de publieke opinie een heel verkeerd signaal zou kunnen geven.

Mijnheer de minister, ik wil u enkel waarschuwen dat de druk van het publiek in deze zaak bijzonder groot wordt. Men zegt wel dat al deze aandacht en al deze initiatieven een brug te ver zouden zijn ten opzichte van de aanleiding. Ik geef toe dat men hier moeilijk over de aanleiding kan spreken omdat die behoort tot de privacy. Ik kan me echter niet voorstellen dat men zich voor andere gevangenen die dezelfde kwaal zouden hebben noodzakelijkerwijs verplicht zou zien hen over te brengen naar St.-Gillis of Brugge. Ik geloof niet dat om het even welke Waalse gevangene met diabetes stelselmatig naar St.-Gillis of Brugge zou worden overgebracht. In dat geval zitten we toch met een probleem. Ik denk dat andere maatregelen mogelijk moeten zijn.

We moeten voorzichtig zijn en bij de publieke opinie niet de perceptie wekken dat er te veel aandacht wordt gevestigd op dit dossier, dat eigenlijk zo weinig mogelijk aandacht zou moeten krijgen omdat alleen de serene behandeling ervan, via het gerechtelijk onderzoek, de enige goede weg is. Ook hier zitten we echter met het probleem dat de Kamer van Inbeschuldigingstelling nu overweegt het dossier onder toezicht te plaatsen. Wat dit betreft blijven de zorgen rond dit dossier steeds dezelfde. Dit is geen verwijt aan de minister, maar het probleem duikt andermaal op.

08.04 Minister Marc Verwilghen: Mijnheer de voorzitter, collega Van Parys, ik begrijp de ernst van dit dossier. Die moet men mij niet aantonen. Ik heb ook gezien wat de gevolgen zijn als dergelijke overplaatsingsproblemen ontstaan.

Iedereen herinnert zich nog 23 april 1998. Wat dat betreft, moet ik u zeggen dat ik bijzonder terughoudend ben en blijf.

Ten tweede, ik ben geen geneesheer en moet dus ook afwachten wat de vaststellingen in de toekomst zullen zijn. Deze maatregel was beter genomen zonder dat daarrond enige commotie moest ontstaan. Al wat in mijn macht en mogelijkheden lag om die verplaatsing te laten plaatsgrijpen, is gerespecteerd. Er zijn echter klaarblijkelijk mensen in dit land die het belangrijker achten om bepaalde zaken, die geregeld met gedetineerden kunnen gebeuren, extra in de verf te zetten. Ik vind dat spijtig.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

09 Mondelinge vraag van de heer Jos Ansoms aan de minister van Justitie over "de regeringsbeslissing, in het kader van het drugsplan, tot invoering van een tolerantiedrempel voor drugs in het algemeen en voor cannabis in het bijzonder aan het stuur van een wagen" (nr. 3475)

09 Question orale de M. Jos Ansoms au ministre de la Justice sur "la décision du gouvernement, dans le cadre du plan drogues, d'introduire un seuil de tolérance pour la conduite sous l'emprise de drogues en général et de cannabis en particulier" (n° 3475)

09.01 Jos Ansoms (CVP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, niettegenstaande de miljoenenkostende advertenties en het inschakelen van allerlei adviseurs en specialisten om de drugsnota aan de bevolking uit te leggen, blijven nog heel wat onduidelijkheden bestaan. Ik koos het probleem van de verkeersonveiligheid en het verband met het gebruik van drugs in het verkeer als invalshoek. Het gaat daarbij niet over het aantal milligram, maar over verkeersslachtoffers, over mensenlevens. Het is belangrijk om ook over dit punt duidelijkheid te krijgen.

Op bladzijde 12 van de drugsnota lezen wij: "Het gebruik van legale en illegale drugs met een negatieve invloed op het rijgedrag dient te worden ontraden". Daarmee ben ik het uiteraard eens. Ik vervolg: "Met dit doel voor ogen dienen de drugstesten voor de autobestuurders te worden veralgemeend". Daarmee ben ik het ook volledig eens. Dan komt het: "Hiertoe is het noodzakelijk de wetgeving aan te passen, een duidelijkere normering inzake grenswaarden te bepalen en te voorzien in een noodzakelijke infrastructuur en opleiding van zij die met de wetshandhaving zijn belast". Hieruit begrijp ik dat het de bedoeling van de regering zou zijn om de drempelwaarden die in de drugswet van 1999 zijn ingeschreven, zullen worden aangepast.

Twee weken geleden ondervroeg ik de bevoegde minister van Verkeer over de drugsnota. Ik had de indruk dat de minister uit de lucht viel en dat zij niet wist dat in de drugsnota stond dat de grenswaarden, de drempels zouden worden aangepast. U begrijpt mijn verrassing als de minister, na de urenlange debatten van de regering, en haar taak om de aandacht op de verkeersveiligheid te vestigen, niet weet waarover het gaat. De minister gaf geen antwoord en ook

aan haar gelaatsuitdrukkingen meende ik te kunnen opmaken dat zij niet wist dat er in de drugsnota staat dat de wetgeving zou worden aangepast en dat andere grenswaarden zouden worden ingevoerd.

Daarom kom ik bij de minister van Justitie terecht om enkele vragen terzake te stellen. Ik hoop dat u mij de antwoorden kunt geven, mijnheer de minister. Het betreft immers een belangrijk punt.

Ten eerste, wat bedoelt de regering met de veralgemening van drugstest voor autobestuurders? Dat is een voornemen van deze regering. Wat wordt daarmee bedoeld?

Ten tweede, ik lees in de drugsnota dat de wet moet worden gewijzigd en dat er een duidelijke normering inzake grenswaarden voor drugs moet komen, omwille van de noodzakelijke veralgemening van drugstesten in het verkeer. Kan de minister deze cryptische uitdrukking verduidelijken? Ik kan alleen veronderstellen dat men de drempels wil verhogen om te kunnen veralgemenen. In de huidige drugswet is er nu immers een zerotolerantie.

Ten derde, hebben de aangekondigde grenswaarden, die eventueel zouden worden verhoogd, betrekking op cannabis of ook op andere drugs die in de wet van 1999 zijn ingeschreven?

Ten vierde, de invloed van alcohol op de rijvaardigheid en het rijgedrag is bekend: vanaf 0,2‰ zijn er lichte gevolgen, vanaf 0,5‰ is er een duidelijke beïnvloeding. Daarom hanteren wij terzake ook 0,5‰. Kan men op wetenschappelijke basis voor drugs in het algemeen en cannabis in het bijzonder een drempel aanwijzen waarboven er een invloed op het rijgedrag is? Kunt u dit baseren op wetenschappelijk onderzoek of wordt dit door wetenschappelijke resultaten bewezen?

De evolutie van alcohol op het rijgedrag in de tijd is gekend: de afbraak van alcohol gebeurt in de lever aan 0,15‰ per uur. Wat zijn de effecten van cannabis en op welke termijn worden de stoffen afkomstig van cannabis in het bloed afgebroken? Senator Van Quickenborne zal dit graag vernemen. Vermits hij geregeld een joint rookt, is het mogelijk dat hij nooit meer met de auto mag rijden, als de afbraak van cannabis in het bloed vrij lang duurt.

Ik stel namens hem die vraag.

De universiteit van Maastricht heeft een

wetenschappelijk rapport gepubliceerd over de invloed van het gebruik van cannabis op het rijgedrag. De resultaten van het onderzoek toonden aan dat het roken van een jointje overeenstemt met een alcoholgehalte van 0,3 tot 0,7‰ naargelang de fysieke toestand van de gebruiker. Voor personen die schraal en mager zijn en weinig slapen zou het roken van een jointje wel eens hetzelfde effect kunnen hebben als een alcoholgehalte van 0,7‰ in het bloed.

Een volgende vraag is van politieke aard. U hebt het EU-voorzitterschap voorbereid en u zou dus moeten weten dat er op Europees vlak een evolutie bestaat om ook het alcoholgehalte van 0,5‰ verder naar beneden te halen. In de Scandinavische landen en in Tsjechië bedraagt dit gehalte immers reeds 0,0‰. In Nederland denkt de paarse regering eveneens aan een verlaging tot 0,2‰. Als nu vaststaat dat het roken van een jointje in bepaalde gevallen overeenstemt met een alcoholgehalte van 0,7‰, leidt dit tot een wel heel merkwaardige situatie. Steve Stevaert beweert voorstander te zijn van de 0,0‰ alcohol in het bloed. Agalev pleit in zijn congresstukken voor dezelfde norm. De paarsgroene regering pleit er echter voor om bij cannabis de drempels te verhogen, hoewel zij ten overstaan van de buitenwereld pleit voor de invoer van 0,0‰ alcoholgehalte in het bloed in het verkeer.

Tenslotte, veel automobilisten drinken een of twee pintjes en roken een jointje. Dokters zijn het erover eens dat het ene het andere beïnvloedt. Op die manier kan men een alcoholgehalte in het bloed hebben van minder dan 0,5‰ terwijl men ook een jointje heeft gerookt zodat het effect van beiden neerkomt op 0,8‰. De kans bestaat dat door de toename van het gebruik van cannabis vooral tijdens de weekends de verkeersonveiligheid zal toenemen.

Het lijkt mij uiterst belangrijk terzake de nodige duidelijkheid te krijgen.

09.02 Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer de voorzitter, collega Ansoms uw vraag is volgens mij inderdaad zeer belangrijk. Ik ben eigenlijk blij dat u me deze vraag stelt want tijdens het drugsdebat hebben wij wel even de invloed op de verkeersveiligheid aangeraakt, maar daarbij werd niet in detail getreden.

Ik ga uit van het drugsplan waar op de bladzijden 11 en 12 staat te lezen dat de drugstests voor automobilisten moeten worden veralgemeend. Op bladzijde 42 staat te lezen dat het rijden onder invloed van legale of illegale drugs zal worden

ontmoedigd door drugstests voor automobilisten.

Staat u me toe dit even te verduidelijken. Ten eerste, het woord veralgemening betekent dat men de drugstests op elk tijdstip zal kunnen uitvoeren en dus niet alleen tijdens de weekends. Ten tweede, dit zal de inzet vragen van meer en beter opgeleid personeel.

Ten derde, de controle zal worden toegespitst op een groter aantal producten dan tot op heden het geval is. Ik bedoel daarmee dat buiten naar drugs er ook opsporing naar medicatie komt.

Uw tweede en derde vraag dan. Verandert er nu ja dan nee iets aan de normering inzake grenswaarden? Mocht daarover enige onduidelijkheid bestaan, laat dan dit antwoord klaar zijn: daar verandert niets aan. Wat wij hebben vastgesteld in artikel 63 van de wet van 16 maart 1968 betreffende de politie op het wegverkeer, blijft. De percentages die daarin werden opgenomen zijn geen tolerantiedrempels, maar komen overeen met een gehalte vanaf hetwelk de aanwezigheid van verdovende middelen in het organisme met zekerheid wetenschappelijk kan worden vastgesteld. Wij zullen dus de grenswaarden zeker niet veranderen: zij strekken er enkel toe om met zekerheid te kunnen zeggen of iemand iets heeft ingenomen. Vanaf dat ogenblik kunnen wij verder van wal steken.

Dan zijn er uw vierde en vijfde vraag. Voor dit gedeelte van de vraag verwijs ik naar de studies van de doctors Maes en Verstraeten, die trouwens werden gepubliceerd als bijlage bij de Memorie van Toelichting van het wetsontwerp tot wijziging van de wet betreffende de politie op het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968. Ik verwijs dus naar de documenten uit de zittingstijd van 1998-1999 en wel van 24 november, u welbekend. In deze studie wordt erop gewezen dat drugs in het algemeen en cannabis in het bijzonder een zeer nadelige invloed hebben op het rijgedrag, de waarneming, de oog-hand-coördinatie, de waakzaamheid en de tracking. Die worden er zonder meer door aangetast. Het is nogal duidelijk dat in een verkeerssituatie waarin veel visuele informatie moet worden verwerkt en waar stress nooit ver weg is, dit de verkeersonveiligheid alleen maar in de hand kan werken. Effecten op het rijgedrag verschillen naargelang de dosis en naargelang men zich bevindt in de absorptiefase of de eliminatiefase van de inname. Hiervoor verwijs ik naar bladzijde 90 van het onderzoek. Men heeft echter nog te weinig gegevens over het juiste verschil inzake de

invloed op het rijgedrag naargelang de fase waarin men zich bevindt. Dat is een van de redenen waarom ook geen drempel kan worden aangewezen waaronder de effecten op de rijvaardigheid niet spelen. Wij hebben gekozen voor zekerheid. Het heeft echter weinig zin dit na te gaan, vermits hier reeds de detecteerbare aanwezigheid van drugs in het algemeen en cannabis strikt verboden zijn. Het volstaat dat men de minimumwaarden haalt die daar aanwezig zijn. Ik herhaal: die volstaan voor de aantoonbaarheid in het lichaam en hebben niets met tolereerbaarheid te maken.

U verwijst dan naar het onderzoek dat werd gedaan in Maastricht. Het gaat dan over de studie Robbe, geciteerd in het vermelde werk. Grosso modo stelt die dat de invloed van testdoses van cannabis om een high te bereiken, vergelijkbaar is met alcoholconcentraties in het bloed van 0,3 tot 0,7. Daarbij moet men er nog rekening mee houden dat de benodigde afbraaktermijn langer is dan voor alcohol. Zoals gesteld is er geen sprake van het invoeren van een tolerantiedrempel voor drugs in het verkeer. Het gebruik ervan blijft absoluut verboden. Nultolerantie is, zoals ook gezegd in het debat, de enige regel die hier geldt.

Vraag zeven dan. Deels verwijs ik naar het antwoord op vraag zes. Er kan geen sprake zijn van tolerantie van drugs in het verkeer. Ik merk trouwens dat andere landen dienaangaande dezelfde stelling innemen. Wat dat betreft, denk ik dat er geen onduidelijkheid tot stand mag komen.

Achtste vraag. Omdat er inzake drugs in het verkeer nultolerantie heerst, zal elk gebruik van drugs in combinatie en a fortiori met alcohol strikt verboden blijven. De combinatie van drugs en alcohol heeft uiteraard een slechte invloed op het rijgedrag. Slechts bij een kleine minderheid die beide combineert, zal noch de alcohol- noch de drugsanalyse positief zijn. Dat wil dus zeggen dat in de meeste gevallen, om niet te zeggen: alle gevallen, dan toch een en ander duidelijk tot uiting zal kunnen komen. Dat is dan ook de reden – ik ben nu terug bij het beginpunt – waarom wij hebben gesteld dat de verkeerscontroles op het gebruik van drugs moeten worden veralgemeend, maar dan in de zin zoals uiteengezet in het begin van mijn betoog.

09.03 Jos Ansoms (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor zijn duidelijke stelling. Ik sta uiteraard volledig achter de zerotolerantie voor het gebruik van drugs in het verkeer. Toch vraag ik me af waarom in de drugsnota staat dat de wetgeving zal worden

aangepast en een normering inzake grenswaarden zal worden bepaald. In de drugswet van 1999 die ik hier voor me heb liggen, worden immers de grenswaarden opgesomd. De grenswaarde van de toxische stof als gevolg van cannabisgebruik in het bloed is vastgesteld op 2 nanogram per milliliter en in de urine 50 nanogram per milliliter. Ook voor amfetamines, morfine en andere drugs zijn de grenswaarden in deze wet bepaald.

09.04 Minister Marc Verwilghen: Ten eerste is in deze wet niet voor elke drug een grenswaarde vastgesteld. Ten tweede willen wij deze grenswaarden uitbreiden naar andere medische producten, die soms dezelfde effecten kunnen hebben als drugs. Het is echter helemaal niet de bedoeling om welke drempel dan ook voor welke drug ook in te voeren. Ik zeg dat hier onomwonden. Dat is een klare en duidelijke stelling, waarvan ik geen millimeter zal afwijken.

09.05 Jos Ansoms (CVP): Mijnheer de minister, ik wens u proficiat met die stelling en ik hoop dat u stand kan houden. Dit heeft immers uiterst grote gevolgen. Bepaalde regeringspartners pleiten immers voor een versoepeling van de normeringen van bijvoorbeeld cannabis. Vooral aan jonge mensen heeft men duidelijk gezegd dat het gebruik van cannabis niet schadelijk is. Ik veronderstel dat ik het zo mag resumeren, anders zouden de scholen de regering niet om bijkomende informatie vragen en zou de minister van Onderwijs zich niet geroepen voelen om die bijkomende informatie ook te geven. Aan jongeren, waarvan wij weten dat zij omwille van de geringe rijervaring en het uitgangsleven een gevaar in het verkeer vormen, wordt een duidelijk signaal gegeven dat cannabis niet schadelijk is.

Nu zegt u echter duidelijk dat u er niet aan denkt ook maar één millimeter toe te geven op de zerotolerantie. Het is echter zo dat de afbraak van de toxische stof via de urine enkele dagen en bij herhaaldelijk gebruik enkele weken duurt. Iemand die een joint rookt, kan zich dus een hele tijd niet in het verkeer begeven. Een regelmatige gebruiker zal dus nooit meer met de auto kunnen rijden, want bij de eerste controle zal de hoeveelheid toxische stof in zijn bloed de grenswaarde overschrijden. Van de grenswaarden zoals ze in de wet staan, wenst u niet af te wijken. Mag ik dat zo interpreteren?

09.06 Minister Marc Verwilghen: Dat is inderdaad de consequentie. Ik kan geen andere verklaring geven dan dewelke u zelf geeft.

09.07 Jos Ansoms (CVP): Ik ben daar zeer gelukkig mee. U heeft het ook over de veralgemening van de drugstest in het verkeer. Met de wet die de vorige regering heeft opgesteld, heeft men bepaald dat zerotolerantie noodzakelijk was om de aanwezigheid van toxische stoffen te kunnen vaststellen. Drempels inbouwen was onmogelijk, gezien de kosten van het moeilijke detecteren van drugs en van het labo-onderzoek.

Vorig jaar heeft deze regering in gans België echter welgeteld vijftig drugstesten in het verkeer afgenomen. Dat is niet meer dan één test per week.

09.08 Minister Marc Verwilghen: Wij hebben duizend mensen gecontroleerd. Ik verwijst daarvoor naar mijn antwoord op een vraag van senator Monfils, vorige week in de Senaat. Er zijn duizend acties geweest. Men heeft toen een aantal testen uitgevoerd. Die testen verlopen in drie etappes. Eens men bij de derde etappe aanbelandde, bleek een groot aantal mensen in moeilijkheden.

09.09 Jos Ansoms (CVP): Mevrouw Durant heeft mij nochtans geantwoord dat er slechts vijftig acties zijn ondernomen met de autobus van de federale politie, waarin de urineproef kan worden afgenomen. Deze vijftig acties hebben 7.500 manuren gekost. Ik wens u dus veel succes met het veralgemenen van deze testen, wat u van plan bent. Dat is immers bijna onmogelijk, gezien de complexiteit en de hoge kosten. Ik sta echter wel voor honderd procent achter uw beslissing. Ik hoop alleen maar dat minister Duquesne ook de nodige middelen zal voorzien om meer mensen vrij te maken voor het afnemen van drugstesten.

Wat men ook moge beweren, voor mij is het duidelijk dat toenemend drugsgebruik in het verkeer zal worden vastgesteld. Dat kan slechts worden ontraden en tegengegaan door dit jaar nog het aantal drugstest aanzienlijk op te drijven. Een drugstest per week op het hele grondgebied komt erop neer dat er geen controle wordt uitgeoefend.

09.10 Minister Marc Verwilghen: Mijnheer de voorzitter, de heer Ansoms heeft gelijk in die zin dat een degelijke controle veel meer tests inhoudt.

Wij kunnen slechts hopen op dezelfde evolutie als bij de ademtests, waar ingevolge de wetenschappelijke vooruitgang een instrument tot stand werd gebracht dat ons toelaat meer precieze controles uit te voeren op een veel frequentere basis

Welnu, ik nodig de wetenschappelijke wereld uit om dezelfde inspanningen te willen leveren om ook voor deze materie een instrument uit te werken. Dat zal de enige manier zijn om een degelijke controle te bewerkstelligen.

Op het gevaar af door sommigen te worden afgeschoten, wens ik toch te zeggen dat ik al lang voorstander ervan ben om de zerotolerantie over de hele lijn toe te passen voor wie zich in het verkeer begeeft. Dat is mijn persoonlijke overtuiging en het is niet de eerste maal dat ik dit bekendmaak. Trouwens, in de meeste Europese landen is het de trend zerotolerantie toe te passen voor wie zich in het verkeer begeeft. Wie een voertuig bestuurt moet de consequenties ervan kunnen inschatten. Bovendien zullen de woorden plaats moeten maken voor daden en zullen eventueel voorbeelden moeten worden gesteld.

09.11 Jos Ansoms (CVP): Mijnheer de voorzitter, een dergelijke verklaring vanwege een belangrijke minister van deze regering verheugt mij.

Mijnheer de minister, als men a zegt, dan moet men ook b zeggen, en dan moet het aantal alcoholcontroles in belangrijke mate worden opgetrokken. Immers, thans is de toestand zo dat gemiddeld slechts één alcoholcontrole per dag ergens in ons land – in het noorden of in het zuiden – wordt uitgevoerd en dat is niet ernstig. Diegene die in België een alcoholtest in het verkeer moet ondergaan heeft bij wijze van spreken werkelijk brute pech want er is omzeggens geen controle.

Het is dus niet voldoende om grote verklaringen af te leggen en nieuwe principes aan te kondigen, maar alles bij het oude te laten; u moet een streng handhavingsbeleid op poten zetten en in de nodige middelen en mankrachten voorzien zodat degelijke controles daadwerkelijk kunnen worden uitgevoerd.

09.12 Minister Marc Verwilghen: Mijnheer Ansoms, ik gaf u daarnet mijn persoonlijke overtuiging terzake en als u er de geschriften op naleest zult u merken dat ik hetzelfde standpunt al langer verkondig.

09.13 Jos Ansoms (CVP): Mijnheer de minister, ik verwacht dat u bij uw collega's zult ijveren om meer middelen beschikbaar te stellen voor degelijke controles.

09.14 Minister Marc Verwilghen: Terzake kan ik

op mijn bondgenoten rekenen.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De vergadering wordt gesloten om 12.14 uur.

La séance est levée à 12.14 heures.



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

COMMISSION DE LA JUSTICE

dinsdag

20-02-2001

10:15 uur

mardi

20-02-2001

10:15 heures

INHOUD

Mondelinge vraag van mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Justitie over "het wetsontwerp inzake adoptie" (nr. 3382)	1
<i>Sprekers: Jacqueline Herzet, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	
Mondelinge vraag van mevrouw Josée Lejeune aan de minister van Justitie over "het ontwerp INTEGRA van de Europese Unie en het onderdeel DESMOS in het bijzonder" (nr. 3323)	2
<i>Sprekers: Josée Lejeune, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	
Interpellatie van de heer Ferdy Willems tot de minister van Justitie over "de vervolging van mensenmishandeling op de veemarkt van Ciney" (nr. 695).	3
<i>Sprekers: Ferdy Willems, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	
<i>Moties</i>	5
Mondelinge vraag van de heer Ferdy Willems aan de minister van Justitie over "de postcheckrekening voor de gedetineerden" (nr. 3409)	5
<i>Sprekers: Ferdy Willems, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	
Mondelinge vraag van de heer Gerolf Annemans aan de minister van Justitie over "het eventueel bestaan van twee versies van het herlezingsrapport inzake de X-dossiers" (nr. 3424)	6
<i>Sprekers: Gerolf Annemans, voorzitter van de VLAAMS BLOK-fractie, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	
Mondelinge vraag van de heer Tony Van Parys aan de minister van Justitie over "de initiatieven ten aanzien van procureur Dejemeppe" (nr. 3427)	7
<i>Sprekers: Tony Van Parys, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	
Mondelinge vraag van mevrouw Corinne De Permentier aan de minister van Justitie over "de censurering van de film van de heer Pierre-Paul Renders "Thomas est amoureux"" (nr. 3443)	9
<i>Sprekers: Corinne De Permentier, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	
Mondelinge vraag van de heer Tony Van Parys aan de minister van Justitie over "de overbrenging van Marc Dutroux naar de gevangenis van Brugge" (nr. 3464)	10
<i>Sprekers: Tony Van Parys, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	
Mondelinge vraag van de heer Jos Ansoms aan de minister van Justitie over "de regeringsbeslissing, in het kader van het	11

SOMMAIRE

Question orale de Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "le projet de loi relatif à l'adoption" (n° 3382)	1
<i>Orateurs: Jacqueline Herzet, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	
Question orale de Mme Josée Lejeune au ministre de la Justice sur "le projet INTEGRA de l'Union Européenne et plus particulièrement le volet Desmos" (n° 3323)	2
<i>Orateurs: Josée Lejeune, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	
Interpellation de M. Ferdy Willems au ministre de la Justice sur "l'exercice de poursuites à l'égard de ceux qui se sont livrés à des voies de fait au marché aux bestiaux de Ciney" (n° 695).	3
<i>Orateurs: Ferdy Willems, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	
<i>Motions</i>	5
Question orale de M. Ferdy Willems au ministre de la Justice sur "le compte-chèque postal des détenus" (n° 3409)	5
<i>Orateurs: Ferdy Willems, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	
Question orale de M. Gerolf Annemans au ministre de la Justice sur "l'existence éventuelle de deux versions du rapport de relecture des dossiers X" (n° 3424)	6
<i>Orateurs: Gerolf Annemans, président du groupe VLAAMS BLOK, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	
Question orale de M. Tony Van Parys au ministre de la Justice sur "ses initiatives à l'égard du procureur Dejemeppe" (n° 3427)	7
<i>Orateurs: Tony Van Parys, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	
Question orale de Mme Corinne De Permentier au ministre de la Justice sur "la censure exercée à l'égard du film de M. Pierre-Paul Renders "Thomas est amoureux" (n° 3443)	9
<i>Orateurs: Corinne De Permentier, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	
Question orale de M. Tony Van Parys au ministre de la Justice sur "le transfert de Marc Dutroux vers la prison de Bruges" (n° 3464)	10
<i>Orateurs: Tony Van Parys, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	
Question orale de M. Jos Ansoms au ministre de la Justice sur "la décision du gouvernement, dans le cadre du plan drogues, d'introduire un seuil de	11

drugsplan, tot invoering van een tolerantiedrempel voor drugs in het algemeen en voor cannabis in het bijzonder aan het stuur van een wagen" (nr. 3475)

Sprekers: **Jos Ansoms, Marc Verwilghen**, minister van Justitie

tolérance pour la conduite sous l'emprise de drogues en général et de cannabis en particulier" (n° 3475)

Orateurs: **Jos Ansoms, Marc Verwilghen**, ministre de la Justice

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

van

DINSDAG 20 FEBRUARI 2001

10:14 uur

COMMISSION DE LA JUSTICE

du

MARDI 20 FEVRIER 2001

10:14 heures

De vergadering wordt geopend om 10.20 uur door de heer Fred Erdman, voorzitter.

01 Mondelinge vraag van mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Justitie over "het wetsontwerp inzake adoptie" (nr. 3382)

01.01 **Jacqueline Herzet** (PRL FDF MCC): Kan de minister ons zeggen waarom het wetsontwerp inzake adoptie, dat begin januari 2001 zou worden ingediend, nog steeds op zich laat wachten? Voorziet het wetsontwerp in oplossingen voor de huidige problemen (kosten, werking van de "adoptiefirma's", termijnen, enz.)?

Het adviescomité voor de bio-ethiek heeft geen eensluidend advies uitgebracht over vrouwen die naamloos bevallen. Werd het adviescomité geraadpleegd in het kader van dit wetsontwerp, voor zover het überhaupt over dit soort problematiek gaat?

01.02 Minister **Marc Verwilghen** (*Frans*): De regering heeft de Raad van State om advies gevraagd over een wetsontwerp van de vorige regering, en dat advies was vernietigend. Wij hebben de tekst dan ook herwerkt. Het is een zeer complex wetsontwerp, en de aanpassing ervan heeft tijd gevergd. Zowel de Franse als de Nederlandse versie zijn nu klaar. Alleen aan de memorie van toelichting moet nog de laatste hand worden gelegd.

Met dit wetsontwerp wordt onze wetgeving afgestemd op de Conventie van Den Haag van 29 mei 1993. De grootste problemen rijzen immers op het stuk van de internationale adopties.

Men wil een transparantere regeling voor internationale adopties. Met het ontwerp wordt een soort van geschiktheidsvoorwaarde ingevoerd, waarover de vrederechter oordeelt.

La séance est ouverte à 10.20 heures par M. Fred Erdman, président.

01 Question orale de Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "le projet de loi relatif à l'adoption" (n° 3382)

01.01 **Jacqueline Herzet** (PRL FDF MCC): Le ministre pourrait-il nous informer sur les raisons du retard du projet de loi sur l'adoption, dont le dépôt était annoncé pour début janvier 2001? Le projet de loi prévoira-t-il des solutions aux problèmes existant dans le système actuel (coût, fonctionnement des « sociétés d'adoption », délais, etc.)?

Le Comité consultatif de bioéthique a rendu un avis partagé au sujet de l'accouchement sous X. A-t-il été consulté dans le cadre de ce projet de loi, pour autant qu'il aborde cette problématique?

01.02 **Marc Verwilghen**, ministre (*en français*): Le gouvernement a demandé au Conseil d'État son avis sur un projet de loi du gouvernement précédent, et l'avis du Conseil d'État fut très négatif. Nous avons donc remanié ce texte. Texte complexe, ce projet a dû être adapté et cela a pris du temps. Les versions française et néerlandaise sont prêtes. Seul l'exposé des motifs doit encore être terminé.

Le texte adapte notre législation à la Convention de la Haye du 29 mai 1993. C'est, en effet, au niveau des adoptions internationales que se posent les problèmes les plus graves.

On a manifesté un désir de plus grande transparence des adoptions internationales. Le projet établit une condition d'aptitude à l'adoption, déterminée par le juge de paix.

De wetgeving over het naamloos bevallen wordt door dit wetsontwerp niet gewijzigd. Dit is een ruimer debat : dat gaat over het al dan niet bekend zijn van iemands afkomst, over het vaststellen van de afstamming.

Het ontwerp in voorbereiding zal zo snel mogelijk worden ingediend. Misschien wordt het op de tweede ministerraad van maart al overgezonden naar de Raad van State.

Het incident is gesloten.

Voorzitter: Jacqueline Herzet.

02 Mondelinge vraag van mevrouw Josée Lejeune aan de minister van Justitie over "het ontwerp INTEGRA van de Europese Unie en het onderdeel DESMOS in het bijzonder" (nr. 3323)

02.01 Josée Lejeune (PRL FDF MCC): Het onderdeel DESMOS van het "Integra"-programma van de E.U. strekt ertoe gevangenen te resocialiseren door hen aan een baan te helpen. Tal van gedetineerden zijn immers niet in het bezit van een diploma van het hoger middelbaar onderwijs. In de gevangenis van Lantin werd het proefproject "Integra" opgezet. De dienst voor maatschappelijke bijstand aan rechtzoekenden, het FOREM en het onderwijs voor sociale promotie hebben actief aan de totstandkoming van dat project meegewerkt en uit een publicatie van de stuurgroep van het project INTEGRA-Luik blijkt dat de opgetekende resultaten uiterst positief zijn. Jammer genoeg loopt de financiering door de EU in juni ten einde en op dat ogenblik zou de Belgische overheid de fakkel moeten overnemen.

Bent u op de hoogte van de resultaten van de proefprojecten die in de Belgische gevangenissen werden opgezet? Zo ja, welke besluiten kan men daaruit trekken? Lopen die gelijk met de resultaten van de projecten die in de andere aan het onderdeel DESMOS van het project INTEGRA deelnemende Europese landen werden opgezet?

Werden contacten gelegd met de deelgebieden teneinde zich van de financiering van de binnen de gevangenissen opgezette structuren te vergewissen?

Zal het INTEGRA-programma worden voortgezet? Zo ja, voorziet men in een uitbreiding van dat initiatief tot andere gevangenissen?

02.02 Minister Marc Verwilghen (Frans): Het project DESMOS heeft geen betrekking op Lantin. Ik heb de leiding op mij genomen van het project

La législation quant à l'accouchement sous X n'est pas modifiée par le projet. Le débat est à mener à plus large échelle car il touche au secret des origines et à l'établissement de la filiation.

Le projet en préparation sera déposé dès que possible. Peut-être le deuxième Conseil des ministres de mars sera-t-il l'occasion de le transmettre au Conseil d'État.

L'incident est clos.

Présidente: Jacqueline Herzet.

02 Question orale de Mme Josée Lejeune au ministre de la Justice sur "le projet INTEGRA de l'Union Européenne et plus particulièrement le volet Desmos" (n° 3323)

02.01 Josée Lejeune (PRL FDF MCC) : Le volet DESMOS du programme INTEGRA de l'Union européenne vise la réinsertion des prisonniers par le biais de l'emploi. En effet, beaucoup de détenus ne disposent pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur.

La prison de Lantin a développé un projet pilote INTEGRA. L'Aide sociale aux justiciables, le FOREM et l'enseignement de promotion sociale ont activement participé à ce projet et le comité de pilotage du projet INTEGRA de Liège publie que les résultats engrangés sont plus que positifs. Malheureusement, le financement européen cessera en juin et les autorités belges devront alors prendre le relais.

Avez-vous reçu les résultats des projets pilotes menés au sein des prisons belges ? Si oui, quelles en sont les conclusions ? Sont-elles identiques à celles des études menées par les autres pays européens participant au volet DESMOS du projet INTEGRA ?

Des contacts ont-ils été noués avec les autorités fédérées, afin d'assurer le financement des structures mises en place au sein des prisons ?

La poursuite du programme INTEGRA est-elle envisagée ? Si oui, prévoit-on une extension de cette initiative à d'autres prisons ?

02.02 Marc Verwilghen , ministre (en français) : Le projet DESMOS ne concerne pas Lantin, où est mené le projet INTEGRA-LANTIN, qui s'est déroulé

INTEGRA-LANTIN, dat van 1997 tot eind 2000 is gevoerd, in samenwerking met Franse, Italiaanse en Spaanse partners die werken in het kader van de beroepsopleiding of met het oog op een betere integratie.

Europa heeft de financiering op zich genomen van materiaal en drie arbeidsplaatsen (twee maatschappelijke assistenten en een coördinatrice) met de bedoeling de gedetineerden te selecteren en ze naar opleidingen te oriënteren.

De gevangenis van Lantin, drie instellingen voor onderwijs voor sociale promotie, de Forem en twee Luikse verenigingen voor maatschappelijke steun voor rechtszoekenden hebben aan het project meegewerkt.

Tijdens de voorbereiding van de voorwaardelijke invrijheidstelling heeft de vereniging getracht een school of een werkgever te vinden om een opleiding extra muros mogelijk te maken. Een stuurgroep heeft dit proces gevolgd.

De resultaten van het project zijn positief, vooral dankzij het contact dat de gedetineerde via de maatschappelijke assistenten met de buitenwereld heeft. Die assistenten zijn nu echter vertrokken.

Tot onze spijt moeten wij vaststellen dat onze buurlanden een voorsprong hebben op het stuk van de reïntegratie van gedetineerden.

Thans wordt het project *Equal* voorbereid. Dat project zal nog dit jaar van start gaan. Het experiment dat op 31 december is afgelopen, zal dus in een andere vorm worden voortgezet.

02.03 Josée Lejeune (PRL FDF MCC): Het verheugt mij dat de minister gedacht heeft aan een nieuw project dat, naar ik verhoop, een soortgelijke doelstelling zal hebben.

Het incident is gesloten.

03 Interpellatie van de heer Ferdie Willems tot de minister van Justitie over "de vervolging van mensen mishandeling op de veemarkt van Ciney" (nr. 695).

03.01 Ferdie Willems (VU&ID): Op 9 februari 2001 werd een waarnemer van GAIA en *Animaux en Péril* zwaar aangepakt door enkele veehandelaars op de veemarkt van Ciney. Zij zouden hem verweten hebben clandestien filmopnames te maken. Is dit een strafbaar feit? Klopt het dat de controleurs niet durven op te treden uit schrik voor

de 1997 à fin 2000 et a été mis en œuvre en relation avec des partenaires français, italiens et espagnols travaillant dans le cadre de la formation pour une meilleure insertion.

L'Europe a financé du matériel et trois postes de travail (deux assistantes sociales et une coordinatrice) en vue de la sélection et de l'orientation des détenus vers les formations.

La prison de Lantin, trois écoles de promotion sociales, le FOREM et deux associations liégeoises d'aide sociale aux justiciables ont collaboré au projet.

Durant la préparation de la mise en liberté conditionnelle, l'association a œuvré en vue de trouver une école ou un employeur permettant une formation extra muros. Un comité de pilotage a suivi le processus.

Les résultats du projet sont positifs, particulièrement en raison du contact que le détenu a pu avoir avec l'extérieur via les assistantes sociales. Celles-ci sont maintenant parties et leur absence se fait cruellement sentir.

Nous avons le regret et le devoir de dire que nos voisins sont en avance sur nous en matière de réinsertion.

Un projet appelé *Equal* est en préparation. Il verra le jour cette année encore. L'expérience qui s'est terminée le 31 décembre aura donc des prolongements, sous une autre forme.

02.03 Josée Lejeune (PRL FDF MCC) : Je suis heureuse d'entendre que le ministre a pensé à un autre projet qui, je l'espère, ira dans la même voie.

L'incident est clos.

03 Interpellation de M. Ferdie Willems au ministre de la Justice sur "l'exercice de poursuites à l'égard de ceux qui se sont livrés à des voies de fait au marché aux bestiaux de Ciney" (n° 695).

03.01 Ferdie Willems (VU&ID): Le 9 février 2001, un observateur délégué par l'association GAIA a été violemment pris à partie, au marché aux bestiaux de Ciney, par des marchands qui lui reprochaient d'avoir clandestinement enregistré des images. Ce fait est-il punissable ? Est-il exact que les contrôleurs hésitent à intervenir par crainte d'être

een ranseling? Werden er in deze zaak mensen verhoord, PV's opgesteld, klachten ingediend, mensen aangehouden of voorgeleid? Wie nam hiertoe het initiatief? Gaat de minister gebruik maken van zijn positief injunctierecht indien het parket geen vervolging instelt? Zijn deze nieuwe feiten, waarbij ditmaal mensen mishandeld werden, van aard om de veemarkt van Ciney te sluiten?

03.02 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): Ik stem in met de bedenkingen van de heer Willems. Het maken van filmopnames op een openbare plaats is nooit strafbaar. De persoon die filmde kan dus in geen geval vervolgd worden. Aan de ingang van de markt van Ciney hangt wel een bord waarop staat dat men niet mag filmen zonder de toelating van de marktverantwoordelijke. Ook dit lijkt mij aanvaardbaar.

Het parket van Dinant is op 9 februari onmiddellijk door de federale politie ingelicht. Er werden geen aanhoudingen verricht. Het onderzoek spitst zich toe op de daders van het geweld. De beelden die gemaakt zijn, worden geanalyseerd. Ik zal niet van mijn injunctierecht gebruik moeten maken omdat ik niet geloof dat de zaak geklasseerd zal worden. Het openbaar ministerie zal niet aarzelen om de daders te vervolgen.

Ik ben afhankelijk van de informatie van de ministers van Landbouw en Volksgezondheid. Zij hebben eigen adviseurs-dierenartsen naar de veemarkt van Ciney gestuurd. Zij stelden geen dierenmishandeling vast. Aan de bijkomende voorwaarden, het aanbrengen van stro en geulen in de vloeren, werd voldaan. Er is momenteel geen enkele officiële instantie die de sluiting van de veemarkt van Ciney vraagt.

03.03 **Ferdie Willems** (VU&ID): Indien men een filmverbod uitvaardigt en de controleurs intimideert, is een controle wel erg moeilijk. Ik ben wel blij met het antwoord op mijn tweede en derde vraag. Ik heb een motie van aanbeveling ingediend omdat ik meen dat er wel degelijk elementen zijn om op te treden.

03.04 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): Er is een aantal wetsinbreuken die werden vastgesteld en door het gerecht worden vervolgd. Een andere zaak is de eventuele sluiting van een veemarkt, die door de minister van Landbouw moet worden beslist. Ik moet wel vaststellen dat dierenmishandeling maar licht bestraft wordt en wellicht zwaarder moet worden aangepakt.

passés à tabac ? Dans cette affaire, a-t-il été procédé à des auditions, au dépôt de plaintes, à la rédaction de procès verbaux, à des arrestations ou à la délivrance de mandats d'amener? User son droit d'injonction positive? La nature des nouveaux faits commis, à savoir les brutalités envers des personnes, ne devrait-elle pas entraîner la fermeture du marché aux bestiaux de Ciney ?

03.02 **Marc Verwilghen** ministre (*en néerlandais*) : J'adhère aux réserves formulées par M. Willems. La réalisation d'images dans un endroit public n'est en aucun cas punissable. La personne qui a réalisé les images que l'on sait ne peut donc faire l'objet de poursuites. A l'entrée du marché aux bestiaux, un panneau annonce toutefois l'interdiction de filmer sans l'autorisation du responsable du marché. Cette restriction me semble acceptable.

Le parquet de Dinant a été informé immédiatement par la police fédérale le 9 février. Aucune arrestation n'a été effectuée. L'enquête se concentre sur les auteurs des actes de violence. Les images réalisées à l'occasion de l'incident du 9 février sont actuellement analysées.

Je ne ferai pas usage de mon droit d'injonction positive parce que je ne pense pas que cette affaire sera classée sans suite. Le ministère public n'hésitera pas à poursuivre les coupables.

Pour mon information, je dépend des ministres de l'Agriculture et de la Santé publique qui avaient envoyé leurs propres conseillers-vétérinaires au marché de Ciney. Selon les constatations de ces derniers, aucun animal n'a été maltraité. Le marché de Ciney avait satisfait à l'ensemble des conditions complémentaires qui lui avaient été imposées, telles que la présence de paille ou l'aménagement de caniveaux au sol. La fermeture du marché aux bestiaux de Ciney n'est actuellement demandée par aucune instance officielle.

03.03 **Ferdie Willems** (VU&ID): Il est particulièrement difficile d'exercer un contrôle si l'on décrète une interdiction de filmer et si l'on intimide les contrôleurs.

Je me réjouis cependant de la réponse fournie à ma deuxième et à ma troisième question. J'ai déposé une motion de recommandation car j'estime qu'il existe des éléments suffisants pour intervenir.

03.04 **Marc Verwilghen**, ministre (*en néerlandais*) : Un certain nombre d'infractions ont été constatées et le parquet a décidé d'en poursuivre les auteurs. L'éventuelle fermeture du marché aux bestiaux est une autre question à laquelle il appartient au ministre de l'Agriculture de répondre. Je dois néanmoins constater que les auteurs d'actes de maltraitance envers les animaux ne se voient

03.05 **Ferdy Willems** (VU&ID): Ik ben blij met het voorstel van de minister om dierenmishandeling strenger te bestraffen.

Moties

Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.

Een motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Ferdy Willems en luidt als volgt:

"De Kamer,
gehoord de interpellatie van de heer Ferdy Willems en het antwoord van de minister van Justitie, vraagt de regering de veemarkt van Ciney onverwijld te sluiten."

Een eenvoudige motie werd ingediend door mevrouw Jacqueline Herzet en de heer Thierry Giet.

Over de moties zal later worden gestemd.

De bespreking is gesloten.

04 **Mondelinge vraag van de heer Ferdy Willems aan de minister van Justitie over "de postcheckrekening voor de gedetineerden" (nr. 3409)**

04.01 **Ferdy Willems** (VU&ID): De gemiddelde duur tussen een overschrijving en de ontvangst van het rekeninguitreksel bij een postcheckrekening bedraagt 4 à 5 dagen. Dit zorgt voor veel ergernis bij de gedetineerden. Zij kunnen soms geen kantineproducten meer bestellen of niet meer telefoneren. De gedetineerden stellen zich daarom agressief op ten opzichte van de penitentiaire beampten, die op hun beurt klagen bij de gevangenisdirecties en de boekhoudingen.

De Post betaalt geen enkele intrest op de rekening van de gedetineerden. De Post strijkt alle winst zelf op. Klopt dit bericht? Wat is de precieze geldmassa van de postcheckrekening van de gedetineerden in alle strafinrichtingen geweest in 1999 en 2000? Op welke basis heeft De Post het alleenrecht rekeningen te openen voor gedetineerden?

04.02 Minister **Marc Verwilghen** (Nederlands): Het klopt dat er enkele dagen verlopen tussen de geldbeweging en het ontvangen van de

infligeren van kleine boetes. Het zou moeten zijn dat deze boetes zwaarder zijn.

03.05 **Ferdy Willems** (VU&ID): Je me félicite de la proposition du ministre visant à réprimer plus sévèrement les actes de maltraitance envers les animaux.

Motions

En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées.

Une motion de recommandation a été déposée par M. Ferdy Willems et est libellée comme suit:

"La Chambre,
ayant entendu l'interpellation de M. Ferdy Willems et la réponse du ministre de la Justice, demande au gouvernement de procéder immédiatement à la fermeture du marché aux bestiaux de Ciney."

Une motion pure et simple a été déposée par Mme Jacqueline Herzet et M. Thierry Giet.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement.

La discussion est close.

04 **Question orale de M. Ferdy Willems au ministre de la Justice sur "le compte-chèque postal des détenus" (n° 3409)**

04.01 **Ferdy Willems** (VU&ID): Il s'écoule en moyenne cinq jours entre un virement et la réception de l'extrait de compte d'un compte-chèque postal. Cette lenteur irrite beaucoup les détenus. Il arrive qu'ils ne puissent plus commander de produits de la cantine ni téléphoner. Aussi se montrent-ils agressifs à l'égard des agents pénitentiaires qui se plaignent à leur tour auprès des directions de prison ou des comptabilités.

La Poste ne verserait pas le moindre intérêt sur le compte des détenus, mais engrangerait tous les bénéfices. Est-ce la vérité ? A combien s'est élevée exactement la masse monétaire du compte-chèque postal des détenus de tous les établissements pénitentiaires en 1999 et 2000 ? En vertu de quoi La Poste a-t-elle seule le droit d'ouvrir des comptes pour les détenus ?

04.02 **Marc Verwilghen**, ministre (en néerlandais): Il est exact que quelques jours s'écoulent entre le mouvement monétaire et la

rekeninguittreksels. Dit is de volledige verantwoordelijkheid van de organisatie van de Postcheck.

Er is een akkoord afgesloten tussen de Postcheck en de Belgische Staat. Er zijn inderdaad intresten voor de diensten die ermee werken. Binnen de gevangenissen is er geen intern geldverkeer voor gedetineerden toegestaan. Alle gelden worden geplaatst op een officiële postrekening beheerd door een rekenplichtige.

In 1999 werd via de postrekening 900 miljoen aan ontvangsten geboekt en 842 miljoen aan uitgaven. In 2000 was dit respectievelijk 863 en 852 miljoen.

De verplichting om met een postcheckrekening te werken is geregeld door het KB van 27 juni 1921.

De inbewaarneming van goederen, eigendom van gedetineerden, schept in hoofde van de strafinrichting een duidelijke verantwoordelijkheid.

De teruggave van de goederen dient te gebeuren in de staat waarin ze zich bevonden bij de inbewaarneming.

De bewaarneming door de Postcheck voldoet aan de juridische voorschriften. De gedetineerde kan vragen, indien hij over voldoende geld beschikt, om een deel ervan te plaatsen op een individuele spaarrekening naar keuze.

04.03 **Ferdy Willems** (VU&ID): Wat het kernprobleem betreft, met name het renteloos kredietsaldo, heb ik de indruk dat er toch verbeteringen mogelijk zijn. Zo zou een gedetineerde een privé-rekening moeten kunnen openen. Nu heeft hij geen keuze.

04.04 Minister **Marc Verwilghen** (Nederlands): De overheid moet de gelden die haar zijn toevertrouwd volgens een strak regime goed beheren. De overheid heeft niet de mogelijkheid winsten op deze rekeningen te boeken.

Het incident is gesloten.

05 **Mondelinge vraag van de heer Gerolf Annemans aan de minister van Justitie over "het eventueel bestaan van twee versies van het herlezingsrapport inzake de X-dossiers" (nr. 3424)**

05.01 **Gerolf Annemans** (VLAAMS BLOK): Uit

réception des extraits de compte. C'est l'organisation du Compte-chèque postal qui en est entièrement responsable.

Un accord a été conclu entre le Compte-chèque postal et l'Etat belge. Les services qui gèrent les comptes des détenus perçoivent effectivement des intérêts. Au sein des prisons, les détenus ne sont pas autorisés à effectuer des opérations monétaires internes. L'intégralité des sommes concernées est placée sur un compte postal officiel géré par un comptable.

En 1999, 900 millions de recettes et 842 millions de dépenses transitant par le compte-chèque postal ont été enregistrés. En 2000, il s'est agi respectivement de 863 et 852 millions.

L'obligation d'utiliser le système du compte-chèque postal est prévue par l'arrêté royal du 27 juin 1921.

La conservation de biens qui sont la propriété de détenus induit une responsabilité manifeste de l'établissement pénitentiaire.

Les biens doivent être restitués dans l'état qui était le leur lors du dépôt.

Le dépôt auprès du Compte-chèque postal répond aux prescriptions juridiques. S'il dispose d'un montant suffisant, le détenu peut demander qu'une partie de celui-ci soit placée sur le compte d'épargne individuel de son choix.

04.03 **Ferdy Willems** (VU&ID): En ce qui concerne le fond du problème, c'est-à-dire le solde créditeur sans intérêt, j'ai le sentiment que la situation pourrait être améliorée. Ainsi, le détenu devrait pouvoir ouvrir un compte à titre privé. Cette possibilité ne lui est actuellement pas offerte.

04.04 **Marc Verwilghen**, ministre (en néerlandais): Le pouvoir public doit gérer rigoureusement les sommes qui lui sont confiées. Il ne touche pas d'intérêts sur ces comptes.

L'incident est clos.

05 **Question orale de M. Gerolf Annemans au ministre de la Justice sur "l'existence éventuelle de deux versions du rapport de relecture des dossiers X" (n° 3424)**

05.01 **Gerolf Annemans** (VLAAMS BLOK): On a

een recente TV-uitzending bleek dat er in feite twee versies zouden bestaan van de herlezing van de X-dossiers. Eén versie werd overgemaakt aan onderzoeksrechter Van Espen, de andere aan onderzoeksrechter Pignolet. Klopt het dat er twee verschillende rapporten bestaan? Werden beide rapporten overgemaakt aan onderzoeksrechter Langlois? Werden aan deze versies wijzigingen aangebracht?

Voorzitter: Fred Erdmans

05.02 Minister **Marc Verwilghen** (Nederlands): Het onderzoek is nog aan de gang. Ik kan dus enkel voorzichtig antwoorden. Het onderzoek is gezamenlijk gevraagd door de procureurs en procureurs-generaal van Neufchâteau, Luik en Brussel.

De procureur-generaal van Brussel bevestigt dat het verslag 401 van de rijkswacht wel degelijk betrekking heeft op het herlezen van de verhoren van de X1 getuigen. Reden voor het onderzoek is een dateringprobleem. Het exemplaar van het verslag aan onderzoeksrechter Van Espen heeft een andere datum dan het exemplaar van onderzoeksrechter Pignolet.

De procureurs van Brussel en Neufchâteau hebben gevraagd dat het verslag van een van de herlezers verder zou worden onderzocht naar aanleiding van een aanklacht tegen valsheid in geschrifte.

Dit laatste onderzoek is nog niet afgesloten.

De procureur-generaal van Luik bevestigt dat onderzoeksrechter Langlois in 1997 al een herlezing van de verhoren van X1 heeft gevraagd. Het resultaat hiervan was klaar op 10 juni 2000.

Dit dossier ligt momenteel ter studie van het parket-generaal te Luik. Het rapport werd overgemaakt aan de procureur-generaal van Luik en de procureur van Neufchâteau. Er is een gerechtelijk onderzoek aan de gang op verzoek van de beide procureurs.

05.03 **Gerolf Annemans** (VLAAMS BLOK): Er bleken dus wel problemen te zijn met de data van de twee PV's. Er is ook een aanwijzing dat de reden hiervoor duidelijk is. De herlezers zouden wel eens met die data kunnen hebben geknoeid.

Het incident is gesloten.

06 Mondelinge vraag van de heer Tony Van Parys aan de minister van Justitie over "de initiatieven ten aanzien van procureur Dejemepe" (nr. 3427)

06.01 **Tony Van Parys** (CVP): Welke initiatieven

appris dans le cadre d'une récente émission télévisée qu'il existerait en fait deux versions du rapport de relecture des dossiers X. L'une des deux versions a été transmise au juge d'instruction Van Espen et l'autre au juge d'instruction Pignolet. Pouvez-vous confirmer l'existence de deux rapports différents? Les deux rapports ont-ils été transmis au juge d'instruction Langlois? Des modifications ont-elles été apportées à ces deux versions?

Président: Fred Erdmans

05.02 **Marc Verwilghen**, ministre (en néerlandais): L'enquête est toujours en cours. Je dois par conséquent faire preuve d'une extrême réserve dans ma réponse. L'enquête a été demandée conjointement par les procureurs et procureurs généraux de Neufchâteau, de Liège et de Bruxelles.

Le procureur de Bruxelles confirme que le rapport 401 de la gendarmerie concerne bel et bien la relecture des auditions des témoins X. L'enquête est motivée par un problème de dates. L'exemplaire du rapport transmis au juge d'instruction Van Espen porte une autre date que l'exemplaire transmis au juge d'instruction Pignolet.

Les procureurs de Bruxelles et de Neufchâteau ont demandé que le rapport de l'un des responsables de la relecture soit soumis à un examen approfondi, plainte ayant été déposée pour faux en écriture. Cette dernière enquête n'est pas encore clôturée. Le procureur général de Liège confirme que le juge d'instruction Langlois avait déjà demandé en 1997 une relecture des auditions de X-1. Les résultats de cette relecture étaient connus le 10 juin 2000.

Ce dossier est actuellement à l'étude auprès du parquet général de Liège. Le rapport a été transmis au procureur général de Liège et au procureur de Neufchâteau. Une enquête judiciaire a été ouverte à la demande des deux procureurs.

05.03 **Gerolf Annemans** (VLAAMS BLOK): Des problèmes se posaient cependant à propos des dates des deux procès-verbaux. Les raisons de ces problèmes sembleraient être connues. Les enquêteurs chargés de la relecture auraient pu avoir falsifié les dates.

L'incident est clos.

06 Question orale de M. Tony Van Parys au ministre de la Justice sur "ses initiatives à l'égard du procureur Dejemepe" (n° 3427)

06.01 **Tony Van Parys** (CVP): Quelles initiatives le

heeft de minister tot op heden genomen ten aanzien van het parket van Brussel en procureur Dejemeppe?

Wat is de opdracht en de samenstelling van de stuurgroep opgericht door procureur-generaal Van Oudenhove? Zijn er al besluiten te trekken uit het verslag van deze stuurgroep? Betrof de opdracht die de minister aan de Hoge Raad gaf, een audit van de algemene werking van het Brussels parket of een bijzonder onderzoek wegens ernstige tekortkomingen of disfuncties? Wordt het onderzoek door de verenigde advies- en onderzoekscommissie uitgevoerd of door een andere instantie? Wat is de stand van zaken?

Hoe verhouden de opdrachten van het parket-generaal en de Hoge Raad voor Justitie zich tot elkaar?

06.02 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): Binnen het parket-generaal van Brussel werd een stuurgroep opgericht bestaande uit referentiemagistraten die drie opdrachten zullen uitvoeren: ondersteuning, beoordeling en toezicht. De stuurgroep wordt geleid door eerste advocaat-generaal P. Morlet. Ik zal waarschijnlijk de eerste resultaten van de stuurgroep deze week nog ontvangen.

De opdracht voor de audit van het Brussels parket werd toevertrouwd aan de Hoge Raad voor Justitie. De advies- en onderzoekscommissie is met de uitvoering ervan belast. De Hoge Raad hoeft mij geen inlichtingen te verschaffen inzake de stand van de doorlichting.

Er is geen overlapping tussen het parket-generaal en de Hoge Raad voor Justitie. Om die ook in de toekomst te vermijden is er overleg tussen de heer Morlet en de voorzitter van de advies- en onderzoekscommissie van de Hoge Raad. Dit zal ook worden besproken op de vergadering van het College van procureurs-generaal met de Hoge Raad op 22 februari.

06.03 **Tony Van Parys** (CVP): Het eerste rapport van de stuurgroep zal eerlang gekend zijn. We komen er dan op terug. Is er geen onderzoek naar de disfuncties?

06.04 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): Ik heb mij gebaseerd op artikel 259 bis. Het onderzoek kan worden gedaan door het parket-

ministre a-t-il prises jusqu'à présent en ce qui concerne le Parquet de Bruxelles et le procureur Dejemeppe ?

Quelles sont les missions du comité de pilotage qui a été installé par le procureur général Van Oudenhove et comment ce comité est-il composé? Le rapport de ce comité de pilotage permet-il déjà de tirer des conclusions ? La mission confiée au Conseil supérieur par le ministre avait-elle trait à un audit du fonctionnement général du Parquet de Bruxelles ou à une enquête spéciale pour manquements sérieux ou dysfonctionnements ? L'enquête sera-t-elle réalisée par la commission réunie d'avis et d'enquête ou par un autre organisme? Pouvez-vous faire le point de la situation ?

Comment les missions du Parquet général et celles du Conseil supérieur de la Justice se situent-elles l'une par rapport à l'autre?

06.02 **Marc Verwilghen**, ministre (*en néerlandais*): Au sein du parquet général de Bruxelles, un groupe de pilotage constitué de magistrats de référence, a été mis sur pied et s'est vu confier une triple mission d'appui, d'évaluation et de contrôle. Ce groupe sera placé sous la direction de M. P. Morlet, premier avocat général, et me communiquera sans doute cette semaine encore les premiers résultats de ses travaux.

La réalisation de l'audit du parquet de Bruxelles a été confiée au Conseil supérieur de la justice. C'est la commission d'avis et d'enquête qui a été chargée de sa mise en œuvre. Le Conseil supérieur n'est pas tenu de me communiquer des informations sur l'état d'avancement de l'audit.

Il n'y a pas double emploi entre le parquet général et le Conseil supérieur de la Justice. Pour éviter de tels doublons à l'avenir également, une concertation est organisée entre M. Morlet et le président de la commission d'avis et d'enquête du Conseil supérieur. Cette matière sera également examinée lors de la réunion du 22 février prochain du Collège des procureurs généraux et du Conseil supérieur.

06.03 **Tony Van Parys** (CVP): Le premier rapport du groupe de pilotage sera rendu public d'ici peu. Nous aurons l'occasion d'y revenir. Les dysfonctionnements ne font-ils l'objet d'aucune enquête?

06.04 **Marc Verwilghen**, ministre (*en néerlandais*): Je me suis fondé sur l'article 259bis. L'enquête peut être menée par le parquet général

generaal of door de onderzoekscommissie zelf.

06.05 Tony Van Parys (CVP): Het gaat dan wel om een bijzonder onderzoek naar de disfuncties. Dat is een verregaande maatregel. Ik zal terugkomen op dat dossier. Er is een nieuwe verhouding aan het ontstaan tussen de diverse gerechtelijke instellingen. Dat wordt een boeiend verhaal.

Het incident is gesloten.

07 Mondelinge vraag van mevrouw Corinne De Permentier aan de minister van Justitie over "de censurering van de film van de heer Pierre-Paul Renders "Thomas est amoureux"" (nr. 3443)

07.01 Corinne De Permentier (PRL FDF MCC): Op 14 december 2000 deelde de Intergemeenschapscommissie voor de Filmkeuring de film "Thomas est amoureux" in in de categorie "kinderen niet toegelaten". Op die beslissing kwam er veel kritiek. Ik heb twijfels over de bevoegdheid van die commissie. De Gemeenschappen en de federale overheid zijn het niet eens over wie waarvoor bevoegd is, maar de Raad van State heeft twee adviezen uitgebracht, respectievelijk op 24 juni 1985 en op 10 juli 1989, waarin de Raad stelt dat de toegang van minderjarigen tot bioscoopzalen een federale materie is.

Op 21 december 1989 beslisten de Gemeenschappen om samen de Intergemeenschapscommissie voor de Filmkeuring in te stellen, op grond van hun bevoegdheden inzake jeugdbescherming. De minister van Justitie van zijn kant wilde evenwel het mandaat van de bij een besluit van 1939 opgerichte federale commissie verlengen.

Op 27 februari 1990 bracht de Raad van State een nieuw advies uit : in het meningsverschil tussen de gemeenschapsexecutieven en de minister speelt ook een bevoegdheidsconflict, heet het. Dat conflict moet worden opgelost.

Wie is er nu bevoegd om de nodige vergunningen te verlenen ? Bestaat de bij het besluit van 1939 ingestelde commissie nog altijd ? Heeft ze zich uitgesproken over "Thomas est amoureux" ?

Hoe bindend zijn de beslissingen van de Intergemeenschapscommissie ?

07.02 Minister Marc Verwilghen (Frans) : De inhoud van het koninklijk besluit van 27 april 1939 werd overgenomen in het intercommunautaire

ou par la commission d'enquête elle-même.

06.05 Tony Van Parys (CVP): Il s'agit toutefois d'une enquête particulière sur les dysfonctionnements. C'est une mesure lourde de conséquences. Je reviendrai sur ce dossier. Les diverses institutions judiciaires ont noué des liens très étroits. Cette affaire devient passionnante.

L'incident est clos.

07 Question orale de Mme Corinne De Permentier au ministre de la Justice sur "la censure exercée à l'égard du film de M. Pierre-Paul Renders "Thomas est amoureux" (n° 3443)

07.01 Corinne De Permentier (PRL FDF MCC) : La décision prise, le 14 décembre 2000, par la Commission intercommunautaire de contrôle de films refusant aux mineurs l'accès au film « Thomas est amoureux » a été vivement critiquée. Je m'interroge sur les compétences de cette commission. Alors qu'il y avait divergence d'opinion entre les exécutifs communautaires et fédéral pour savoir lequel était compétent, le Conseil d'État a rendu deux avis, le 24 juin 1985 et le 10 juillet 1989, où il estime que l'accès aux salles pour les mineurs est une matière fédérale.

Le 21 décembre 1989, les Communautés ont néanmoins conclu un accord pour créer la Commission intercommunautaire de contrôle des films, en se basant sur leurs compétences en matière de protection de la jeunesse.

Or, le ministre de la Justice voulait renouveler le mandat de la Commission fédérale, créée par un arrêté de 1939.

Nouvel avis du Conseil d'État, le 27 février 1990 : la différence d'opinion entre les exécutifs communautaires et le ministre « n'est pas exempte de conflit de compétences ». Il importe de résoudre ce conflit.

Alors, qui est aujourd'hui compétent pour délivrer les autorisations nécessaires ? La commission créée par l'arrêté de 1939 existe-t-elle toujours ? S'est-elle prononcée sur « Thomas est amoureux » ?

Quelle est la valeur contraignante des décisions prises par la Commission intercommunautaire ?

07.02 Marc Verwilghen , ministre (en français) : Le contenu de l'arrêté royal du 27 avril 1939 a été repris dans un accord de coopération

samenwerkingsakkoord van 27 december 1990. Het ging om een voorlopige regelgeving waarbij de Gemeenschappen een kader geboden werd om een intercommunautaire filmcontroleregeling uit te werken. De federale regering verzette zich aanvankelijk tegen dat akkoord en diende een vordering in bij de Raad van State. In 1996 heeft de Staat uiteindelijk afgezien van verdere stappen.

Nu willen de Gemeenschappen een eenvormige reglementering, maar blijkbaar verlopen de besprekingen moeizaam. Er kan bij de Raad van State in beroep worden gegaan tegen een coterie van een film door de commissie.

Het incident is gesloten.

08 Mondelinge vraag van de heer Tony Van Parys aan de minister van Justitie over "de overbrenging van Marc Dutroux naar de gevangenis van Brugge" (nr. 3464)

08.01 Tony Van Parys (CVP): Vorige zondag werd Dutroux overgevlogen naar de gevangenis van Brugge. Wat is daarvan de reden? Is het een tijdelijke maatregel? Wat is de invloed hiervan op het personeel? Is er voldoende beveiliging voorzien? Hoe wordt de zitting van de K.I. georganiseerd?

08.02 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): Het gaat om een tijdelijke overplaatsing met het oog op een medisch onderzoek dat gevraagd werd door de penitentiaire overheid. Het onderzoek heeft niets te maken met een psychiatrische expertise.

Marc Dutroux zal slechts kort in Brugge verblijven. Een onderzoek naar de werkdruk in Brugge is dus niet aan de orde. Op de vragen in verband met de organisatie van de zittingen van de K.I. wens ik om veiligheidsredenen niet te antwoorden.

Er is nog geen uitspraak geveld over het toezicht op het onderzoek door de K.I. Tot zolang blijft het gerechtelijk onderzoek geheim.

Het ziektebeeld van om het even wie behoort tot de persoonlijke levenssfeer. Daar wil ik mij dan ook niet over uitspreken.

08.03 Tony Van Parys (CVP): Ik heb begrip voor de argumenten van privacy in verband met de ziekte van Dutroux. De overbrenging van Dutroux naar Brugge heeft echter natuurlijk een impact op het personeel. Werden veiligheidsmaatregelen genomen voor de vergadering van de K.I.? Zal men

intercommunautaire du 27 décembre 1990. Il s'agissait d'une réglementation provisoire visant à permettre aux Communautés de mettre au point un système intercommunautaire de contrôle de films. A l'origine, le gouvernement fédéral s'est opposé à cet accord en introduisant un recours devant le Conseil d'État. Finalement, l'Etat a renoncé à son recours en 1996.

Maintenant, les Communautés sont à la recherche d'une réglementation uniforme, mais les discussions semblent difficiles. Un recours peut être introduit auprès du Conseil d'État au sujet de la cote attribuée par la Commission.

L'incident est clos.

08 Question orale de M. Tony Van Parys au ministre de la Justice sur "le transfert de Marc Dutroux vers la prison de Bruges" (n° 3464)

08.01 Tony Van Parys (CVP): Dimanche dernier, Dutroux a été transféré à la prison de Bruges. Quelle en est la raison? Est-ce une disposition temporaire? Quelle en sera l'incidence sur l'effectif du personnel? A-t-on pris des mesures de sécurité suffisantes? Comment sera organisée l'audience de la chambre des mises en accusation?

08.02 Marc Verwilghen, ministre (*en néerlandais*): Il s'agit d'une mutation temporaire en vue d'un examen médical sollicité par les autorités pénitentiaires. Cette instruction n'est nullement liée à une éventuelle expertise psychiatrique.

Le séjour à Bruges de Marc Dutroux sera très bref. Il ne s'impose dès lors pas de procéder à une analyse du volume de travail à Bruges. Pour ce qui est des questions relatives à l'organisation des audiences de la chambre des mises en accusation, je préférerai ne pas y répondre pour des raisons de sécurité.

Le suivi de l'instruction par la chambre des mises en accusation n'a pas encore fait l'objet d'une décision judiciaire. En attendant, l'instruction judiciaire reste secrète.

L'état de santé d'une personne, quelle qu'elle soit, relève de la vie privée. Je ne souhaite dès lors pas me prononcer à ce sujet.

08.03 Tony Van Parys (CVP): Je comprends les arguments relatifs au respect de la vie privée en ce qui concerne l'affection dont souffre Dutroux. Mais il apparaît évident que le transfèrement de Dutroux à Bruges aura des conséquences pour le personnel de cette prison. Des mesures de sécurité ont-elles

Dutroux daarvoor opnieuw naar Aarlen overbrengen? Is er niet ook een probleem indien men telkens weer een zieke Waalse gevangene moet overbrengen naar Brugge of St.-Gillis?

08.04 Minister **Marc Verwilghen** (Nederlands): Ik heb begrip voor de ernst van het dossier. Ik ben echter geen geneesheer en kan dan ook niet oordelen over de grond van de zaak.

Het incident is gesloten.

09 Mondelinge vraag van de heer **Jos Ansoms** aan de minister van Justitie over "de regeringsbeslissing, in het kader van het drugsplan, tot invoering van een tolerantiedrempel voor drugs in het algemeen en voor cannabis in het bijzonder aan het stuur van een wagen" (nr. 3475)

09.01 **Jos Ansoms** (CVP): De regering stelt in haar drugsplan een invoering voor van een tolerantiedrempel voor cannabis voor chauffeurs. We nemen aan dat wordt gedacht aan een gelijkaardig systeem als de 0,5 promille-norm voor alcohol. Hoe komt het dat de minister van Infrastructuur niet op de hoogte is van de plannen om de drempels aan te passen?

Er wordt in het plan gesproken over een veralgemening van drugtest voor autobestuurders. Wat betekent dit? Kan de minister het verband tussen de veralgemeende drugtest en de voorziene wetswijziging die grenswaarden invoert verklaren? Hebben deze waarden enkel betrekking op cannabis? Is het bewezen dat cannabis of andere drugs beneden een bepaalde drempel de rijvaardigheid niet of nauwelijks beïnvloeden?

Tegen welk tempo nemen de effecten van druggebruik op het rijgedrag af?

In een aantal Europese landen wordt steeds meer gepleit voor een 0,0 promille-norm voor alcohol, maar België volgt deze tendens niet. Hoe verklaart de minister deze houding? Drugs en alcohol versterken elkaars effect. De kans bestaat dat een gebruiker van beide producten onder de drempel voor de twee blijft, maar door de combinatie toch onder invloed is. Hoe zal de minister dit oplossen?

09.02 Minister **Marc Verwilghen** (Nederlands): Tijdens het drugdebat is men niet in detail op het

été prises en vue de l'audience de la chambre des mises en accusation ? Va-t-on alors retransférer Dutroux à Arlon ? Ne se pose-t-il pas un autre problème s'il faut à chaque fois transférer à Bruges ou à Saint-Gilles un détenu wallon souffrant ?

08.04 **Marc Verwilghen**, ministre (en néerlandais): Je suis conscient de la gravité de ce dossier. Toutefois, n'étant pas médecin, je ne puis juger du fond de la question.

L'incident est clos.

09 Question orale de M. **Jos Ansoms** au ministre de la Justice sur "la décision du gouvernement, dans le cadre du plan drogues, d'introduire un seuil de tolérance pour la conduite sous l'emprise de drogues en général et de cannabis en particulier" (n° 3475)

09.01 **Jos Ansoms** (CVP): Dans le cadre de son plan drogues, le gouvernement propose d'instaurer un seuil de tolérance pour la conduite sous l'emprise de cannabis. Nous supposons qu'il s'agit d'une formule analogue à la norme de 0,5 pour mille pour l'alcoolémie. Comment se fait-il que le ministre de l'Infrastructure n'est pas au courant des projets d'adaptation des seuils ?

Il est question de généraliser le teste de dépistage de la consommation de drogue chez les automobilistes. Qu'est-ce que cela signifie ? Le ministre pourrait-il préciser comment ils se fait qu'on se propose de généraliser le test pour la drogues tout en envisageant de modifier la législation par l'instauration de seuils ? Ces seuils ne concernent-ils que le cannabis ? Est-il établi que la consommation de cannabis ou d'autres drogues ne diminue pas ou guère la vigilance au volant en dessous d'un seuil donné ?

Dans quel délai la consommation de drogue cesse-t-elle d'influer sur le comportement au volant ?

De plus en plus, dans un certain nombre de pays européens, on préconise pour l'alcoolémie la norme de 0,0 mais la Belgique n'adhère pas à cette tendance. Comment le ministre explique-t-il cette attitude ? Les effets de la consommation de drogue et d'alcool se conjuguent. Un conducteur qui a consommé de la drogue et de l'alcool peut présenter des taux d'intoxication inférieurs aux normes mais voir son aptitude à conduite diminuée sous l'effet combiné des deux substances. Comment le ministre envisage-t-il de résoudre ce problème ?

09.02 **Marc Verwilghen**, ministre (en néerlandais) : Au cours du débat sur les drogues, la question de

verkeer ingegaan. De veralgemening van de drugtest betekent dat ze op elk tijdstip kan worden uitgevoerd en dat er daartoe meer opgeleid personeel zal worden ingezet. De controle zal op een groter gamma producten gericht zijn, bijvoorbeeld op medicatie.

Inzake de normering van de grenswaarden zullen we niets veranderen.

Uit de studie van de dokters Maes en Verstraeten blijkt dat drugs, en cannabis in het bijzonder, een zeer nadelig effect hebben op het rijgedrag, een effect dat verschilt naargelang van de dosis. Men beschikt nog over te weinig gegevens om precies vast te stellen hoe lang het duurt vooraleer de drugs worden afgebroken. Daarom kunnen we ook moeilijk vaststellen onder welke drempel de invloed van drugs op het rijgedrag verwaarloosbaar is. Wij zullen dus een zerotolerantie inzake drugs bij autobestuurders hanteren. De studie van de universiteit van Maastricht stelt inderdaad dat het gebruik van één joint overeenkomt met een invloed van 0,3 tot 0,7 promille alcohol. De afbraaktermijn is daarenboven langer dan voor alcohol. De nultolerantie voor drugs in het verkeer blijft hier van kracht. Hiermee zit België op dezelfde lijn als de andere Europese landen. Elk gebruik van drugs, a fortiori in combinatie met alcohol, blijft verboden voor automobilisten.

la circulation automobile n'a pas été examinée en détail. La généralisation du test anti-drogue signifie qu'il peut être effectué à tout moment et que du personnel formé à cet effet sera affecté à cette mission. Le contrôle visera un éventail de substances plus étendu, comme la médication par exemple.

La normalisation des valeurs limites ne fera l'objet d'aucune modification.

L'étude menée par les docteurs Maes et Verstraeten établit que la consommation de drogues, et de cannabis en particulier nuit gravement à l'aptitude à la conduite d'un véhicule. Cet effet diffère en fonction de la dose consommée. Nous ne disposons pas encore de données suffisantes nous permettant de déterminer avec précision le moment à partir duquel le corps a éliminé toute trace de drogue. C'est la raison pour laquelle il est très difficile de fixer une limite en dessous de laquelle les drogues n'influencent pas sur le comportement au volant. Nous appliquerons donc une politique de tolérance zéro en ce qui concerne la conduite sous l'emprise de drogues. L'étude réalisée par l'université de Maastricht indique en effet que la consommation d'un joint correspond produit un effet comparable à à la présence de 0,3 voire 0,7 gramme pour mille d'alcool dans le sang. Le délai nécessaire à l'élimination de la substance est plus long qu'en cas d'absorption d'alcool. La politique de tolérance zéro en matière de drogues au volant reste donc d'application. Dans ce dossier, la Belgique adopte le même comportement que les autres pays européens. Toute consommation de drogue, a fortiori associée à celle d'alcool, reste interdite aux automobilistes.

09.03 Jos Ansoms (CVP): Ik sta echter de stellingname van de minister waarbij hij zegt voorstander te zijn van een volledig rijverbod bij drugsgebruik. Waarom spreekt de drugsnota dan van een aanpassing van de grenswaarden?

09.04 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): Niet alle producten staan vermeld in de nota. Er zijn immers ook nog allerlei vormen van medicatie.

Ik zal niet aanvaarden dat de zerotolerantie wordt gewijzigd.

09.05 Jos Ansoms (CVP): Dat heeft grote gevolgen. Sommige regeringspartijen pleiten wel degelijk voor een versoepeling. De afbraak van de invloed van het drugsgebruik gaat zeer langzaam.

09.03 Jos Ansoms (CVP): Je soutiens le ministre dans son plaidoyer en faveur de l'interdiction de la conduite automobile sous l'emprise de la drogue. Pourquoi est-il question, dans la note relative aux drogues, d'adapter les seuils?

09.04 Marc Verwilghen, ministre (en néerlandais): La note n'énumère pas toutes les substances. Il y a en effet toutes les formes de médicaments.

Je n'accepterai pas que la politique de tolérance zéro soit modifiée.

09.05 Jos Ansoms (CVP): Les conséquences sont importantes. Certains partis du gouvernement préconisent un assouplissement. La dissipation des effets dus à la consommation de drogue est très lente.

Vorig jaar heeft de regering vijftig controleoperaties inzake drugs uitgevoerd.

09.06 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): Er werden in totaal duizend testen uitgevoerd.

09.07 **Jos Ansoms** (CVP): Deze operaties hebben 7.500 manuren gekost. Dit systeem verder uitbreiden zal enorm veel geld kosten. Ik hoop dat minister Duquesne bereid zal zijn de nodige middelen daarvoor vrij te maken. Er moeten meer controles komen !

09.08 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): Ik deel de mening dat om een efficiënte controlecampagne te voeren het aantal controles drastisch zal moeten worden opgedreven. Ik ben voorstander van een zerotolerantie over de hele lijn, maar dit is een persoonlijk standpunt.

09.09 **Jos Ansoms** (CVP): Ik vind de verklaring van de minister zeer belangrijk. Ook het aantal alcoholcontroles moet worden opgevoerd. Totnogtoe vindt in België één actie per dag plaats. Dit is ruim onvoldoende. De middelen hiertoe moeten worden vrijgemaakt. Met principes alleen doet men geen controles.

Het incident is gesloten

De openbare vergadering wordt gesloten om 12.10 uur.

L'an dernier, le gouvernement a procédé à 50 opérations de contrôle anti-drogue.

09.06 **Marc Verwilghen**, ministre (*en néerlandais*) : Au total, 1000 tests ont été effectués.

09.07 **Jos Ansoms** (CVP): Ces opérations ont représenté 7.500 heures de travail. L'extension de ce système coûtera très cher. J'espère que le ministre Duquesne se montrera disposé à libérer les moyens nécessaires. Il faut augmenter le nombre de contrôles !

09.08 **Marc Verwilghen**, ministre (*en néerlandais*) : Je pense en effet que l'organisation d'une campagne efficace requiert une augmentation substantielle du nombre de contrôles. Je plaide pour une politique de tolérance zéro sur toute la ligne mais c'est un point de vue personnel.

09.09 **Jos Ansoms** (CVP): A mon estime, les déclarations du ministre sont très importantes. Le nombre de contrôles d'alcoolémie doit également être revu à la hausse. Jusqu'à présent, une action est menée chaque jour en Belgique, ce qui est totalement insuffisant. Il faut dégager les moyens pour remédier à la situation. Les principes ne suffisent pas pour exercer des contrôles.

L'incident est clos.

La réunion publique de commission est levée à 12.10 heures.